

AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 22 FÉVRIER 1994

ÉDUCATION

Le lifting devenu opération de maquillage

Le nouveau ministre de l'Éducation, Jacques Chagnon, a donc tenu bon: passant outre à la demande d'un sursis provenant de quelques cégeps, il maintient l'exigence d'implanter le nouveau programme de formation générale au collégial dès septembre. Courage et fermeté? Sans doute. Mais cette réforme reste modeste et fort discutée.

Tout n'y est pas inintéressant, bien sûr. Et il faut souligner un effort de clarification des objectifs de la formation générale dans l'enseignement collégial. Mais on a refusé d'aller jusqu'au bout en affrontant la question de fond, celle des contenus. Puis, on a enrobé le tout d'un incroyable fatras pédagogique-technocratique, qui tente de justifier cette mise en retrait des contenus.

D'ailleurs, on ne parle plus d'abord de contenus, mais de «compétences» et des «standards». Les résultats de cette poutine pédagogique sont souvent confondants. Le sort fait à la philosophie est un révélateur très sensible des carences de la réforme. La philosophie demeure, aujourd'hui encore, on ne peut plus précieuse dans la formation fondamentale des jeunes gens, précisément parce qu'elle est un lieu d'élaboration de synthèses, un lieu privilégié de réappropriation de la tradition, et qu'elle initie ainsi à la pensée critique.

Du moins en théorie. Pour l'application, c'est autre chose. Il se fait parfois n'importe quoi dans les cours de philosophie, qui ici sont excellents et là, misérables. Une réforme permettant d'y mettre un peu d'ordre était la bienvenue. On allait enfin préciser ce qui devait être fait en classe et justifier l'existence de cet enseignement en rappelant en quoi il consiste et comment il contribue à la formation fondamentale des étudiants.

Le moment était particulièrement bien choisi. Depuis quelques années, les professeurs de philosophie font des efforts pour préciser les contenus de leurs enseignements et se doter de nouveaux outils pédagogiques.

Avec la réforme, on peut le croire, on ne pourra plus faire absolument n'importe quoi. Mais fera-t-on de la philosophie? En fera-t-on suffisamment et sérieusement?

Ça dépendra encore du professeur. On vise à présent des objectifs formulés en termes de «compétences». Et on s'assure de leur atteinte via des standards observables, concrets, comme si la culture se ramenait à cela. Jugez-en. La compétence visée par le premier cours du nouveau programme? Traiter d'une question philosophique de façon rationnelle. Le standard? En rédigeant un texte d'argumentation d'environ 500 mots à l'aide de toute documentation pertinente. C'est bien, mais c'est peu et c'est même tristement minimal. Mais passons outre; c'est déjà ça de requis des étudiants.

Mais de quels contenus va-t-on traiter? La philosophie se pratique en lisant des textes d'auteurs et en apprenant des concepts. Pourtant, ici aucun auteur, aucun texte n'est identifié. Tout est à la discrétion du professeur qui doit faire lire une seule œuvre de son choix. Ce sera tantôt *La République de Platon* et tantôt n'importe quoi.

Et quand les «standards» ou les «activités d'apprentissage» indiquent des contenus, ils sont parfois larges à n'en plus pouvoir. Par exemple «connaissance, vérité, raison», ou encore «significations des concepts fondamentaux de la philosophie»: on a déjà vu plus précis. On propose encore d'introduire aux «limites de la pensée rationnelle», ou d'explorer «les rapports entre pensée rationnelle, démocratie et philosophie en Grèce», sans dire comment ou en combien de temps. On veut encore rendre l'élève capable de «distinguer des ordres de discours», connaître les «grands pôles de l'évolution de la pensée», rien de moins. On peut tout faire avec ces activités, enseigner à peu près n'importe quoi.

C'est cette imprécision, ce flou, ce refus de dire ce qu'il faut enseigner et à l'aide de quels textes, de quels auteurs, qui rend ce projet si détestable, en philosophie comme dans d'autres disciplines. Car ce qui semble seul compter, c'est de réaliser des performances techniques observables et mesurables.

Ces cours fourre-tout, sans véritables contenus précis, signent une réforme qui n'est en rien une réforme de la formation. C'est même une baisse des standards que l'on s'approprie à cautionner, du moins si on compare ce qui va se faire à ce qui se faisait parfois. Qu'elle soit enrobée d'un pompeux jargon techno-pédagogique ne changera rien à l'affaire: la philosophie est ici ramenée, comme la culture en général et un peu partout, à un niveau strictement utilitaire. Les bons enseignants s'en tireront en mettant eux-mêmes ordre et contenu dans tout cela. Pour les autres, ce qui se présentait comme un lifting n'aura été qu'une opération de maquillage.

EN BREF

SUMMERHILL MENACÉE DE FERMETURE

London (Reuter) — L'école privée de Summerhill, bastion de l'enseignement progressiste, a récemment été menacée de fermeture par l'inspection scolaire britannique. «L'école assure bien mal les besoins pédagogiques des élèves», peut-on lire dans un rapport publié il y a deux semaines. Le document ajoute que certaines salles de classe sont «inconfortables et lugubres» et ont «une apparence sordide». Ses auteurs donnent à l'école deux mois pour répondre aux critiques, sous peine de fermeture. L'école, fondée en 1921 dans le comté anglais de Suffolk, a acquis depuis lors une réputation internationale pour le caractère coopératif et libertaire de son enseignement. Elle ne compte que 66 élèves de six à 17 ans, dont beaucoup viennent d'Allemagne et du Japon. Les frais de scolarité y sont de 9800\$ par an. La directrice, Zoe Readhead, a toutefois rétorqué que les inspecteurs n'avaient pas compris l'essence même de Summerhill.

Être garçon et fréquenter l'école

Notes plus faibles et décrochage plus fréquent caractérisent le malaise masculin à l'école

LOUIS LAFRANCE

Les garçons en arrachent à l'école. La comparaison avec les filles est de plus en plus difficile à soutenir. Ils ont des notes plus faibles, ce qui limite leur accès aux études supérieures. Le décrochage affecte surtout les garçons et la clientèle des classes spéciales est très majoritairement masculine.

Malgré ce sombre tableau, peu de chercheurs s'intéressent au malaise masculin à l'école. Au contraire, depuis vingt ans, le focus est mis sur la lutte contre la discrimination faite aux filles. Par exemple, à l'Université Concordia, un groupe de chercheurs vient de publier un guide destiné aux professeurs proposant des solutions pour contrer le sexisme dans la classe. La directrice du projet, Claudie Solar, écrit: «Des études ont en effet démontré que les manifestations souvent subtiles et involontaires de discrimination (...) érodent la confiance en soi des femmes et compromettent gravement leur chance de réussite universitaire.»

Les données nous indiquent pourtant que les étudiantes sont majoritaires à l'université et obtiennent de meilleurs résultats scolaires. Fernand Boucher, directeur des admissions à l'Université de Montréal, précise que plus un programme est contingenté, plus la proportion d'étudiantes s'accroît.

Si, pendant des siècles, l'université fut un monde masculin, la réalité a radicalement changé. En 1981, il y avait finalement autant d'hommes que de femmes inscrits à l'Université de Montréal et dans ses écoles affiliées. Douze ans plus tard, les femmes forment 57% des effectifs inscrits à temps plein. On note une progression plus modeste au niveau des études avancées. En 1983, 46% des inscrits en maîtrise étaient des femmes, 36% au doctorat. Dix ans plus tard, elles forment plus de 49% du contingent en maîtrise et 39% de celui du doctorat.

Les femmes ont investi massivement l'ensemble des Sciences de la santé. Au premier cycle de médecine, leur proportion s'élève à 74%! L'école des Hautes Études Commerciales n'échappe pas à la tendance. Au premier cycle, les filles sont actuellement très légèrement majoritaires. À l'école polytechnique, un ancien fief masculin, la présence féminine au baccalauréat est passée de 11% à 22% en une décennie.

Tout débute au primaire

Portrait similaire au collégial et au secondaire. Une imposante étude de professeurs du Cégep de Jonquières conclut que le fossé continue de se creuser entre les deux sexes en ce qui concerne le taux de «diplômation». Un des auteurs, le sociologue Michel Perron, précise que dans la région du Saguenay-Lac St-Jean, 71% des filles et 55% des garçons inscrits en secondaire I en 1981 avaient obtenu, 10 ans plus tard, le diplôme d'études secondaires. Au collégial, 41% des filles comparativement à 29% des garçons complétaient avec succès leurs études. Des résultats qui refléteraient le tableau de la majorité des régions du Québec.

Le décrochage scolaire ne fait pas exception à la règle de l'inégalité sexuelle. Selon les chiffres du ministère, sur 100 décrocheurs, 60 sont des gars et 40 sont des filles. Les classes spéciales pour les enfants ayant des troubles de comportement et d'apprentissage sont remplies de garçons. Par exemple, à l'école Le Sorbier de la Commission scolaire des mille-îles, il y a 69 enfants. Cinq sont des filles!

Michel Demers enseigne à l'école primaire Des Cèdres à Laval. Ancien enseignant au secondaire, il a observé que les notes des garçons chu-



PHOTO JACQUES NADEAU

Peu de chercheurs s'interrogent sur le malaise masculin à l'école. Pourtant, depuis plusieurs années, les garçons sont en perte de vitesse dans le domaine scolaire.

tent à partir du Secondaire II. Mais dès le primaire, il constate qu'ils sont déjà moins intéressés par l'école.

Pourtant, plusieurs recherches démontrent que les enseignants accordent plus d'attention aux garçons. Manon Théorêt, professeur en psychopédagogie à l'Université de Montréal, croit que ce surplus d'attention crée un effet pervers. «Sans le savoir, le corps enseignant renforce les comportements négatifs des garçons», affirme-t-elle. Une situation qui amène plusieurs enfants à intégrer une image négative d'eux-mêmes. La chercheuse conseille de limiter les interventions en classe sur les comportements déviants des garçons, surtout qu'en général, ils sont mineurs. «La plupart des comportements qui dérangent sont de parler quand ce n'est pas le temps et d'entraver le travail du voisin.»

«Les garçons s'ennuient à l'école», constate Charles Caouette, professeur en psychologie de l'éducation à l'Université de Montréal. L'école primaire est un univers féminin. D'ailleurs, pourquoi appelle-t-on la première année scolaire la maternelle plutôt que la «paternelle»?

Aux dires du professeur Caouette, les filles s'accrochent mieux du milieu scolaire qui exige le conformisme, la discipline, la minutie, etc. «Il y a une énergie instinctive des garçons qui est réprimée à l'école», pense-t-il. La faible performance des garçons s'explique aussi par les différents types d'intelligence.

«Les filles possèdent une intelligence verbale et abstraite supérieure, davantage sollicitée dans les évaluations. Tandis que les gars sont plus forts au niveau des intelligences perceptuelle, psychomotrice et inventive, précise-t-il. Mais, il est intéressant de noter que dans les écoles alternatives, les garçons ont le même rendement académique que les filles. Si l'école régulière tolérerait plus les différences individuelles, tous les enfants en ressortiraient gagnants.»

Michel Perron évalue la plus grande maturité des filles au primaire comme une des causes de leur avantage sur leurs confrères. «Les filles accèdent plus rapidement au contrôle de soi.» Elles sont ainsi plus autonomes, plus aptes à maîtriser leurs impulsions et à retarder la satisfaction du plaisir immédiat. «Les garçons sont beaucoup plus préoccupés par le jeu», ajoute l'enseignant Michel Demers.

La pression du milieu social sur les étudiants n'est évidemment pas similaire. Malgré les transformations qui ont découlé du mouvement féministe, «les gars sont encore pris avec le modèle du pourvoyeur», commente M. Perron. Une incitation supplémentaire à décrocher pour accéder au monde du travail.

En général, les garçons recherchent plutôt une valorisation à l'extérieur de l'école. M. Perron pointe du doigt la confusion de l'identité masculine au Québec. «Il y a très peu de modèles positifs masculins qui sont véhiculés.» Ce dernier rejoint la position d'Elizabeth Badinter, auteur de *X Y de l'identité masculine*, qui parle du peu de modèles pro-actifs présentés aux garçons.

Selon Charles Caouette, un changement de valeurs s'impose.

Sans une restructuration de l'école qui respecterait mieux les particularités et les intérêts des garçons, les hommes vont se faire de plus en plus rares à l'université. Il y a une dizaine d'années, plusieurs femmes exigeaient de se faire soigner par des femmes-médecins. Si la tendance se maintient, ça sera bientôt aux hommes de réclamer le droit d'être traités par un médecin de leur sexe. «S'il n'y a pas de changement, je serai favorable à l'instauration de quotas», dit M. Caouette. On prendrait les 50 meilleurs gars et les 50 meilleures filles.» Verra-t-on les hommes exiger à leur tour des programmes de discrimination positive?

Louis Lafrance est journaliste indépendant.

CAMPUS

Deux choix plutôt qu'un

Beaucoup d'étudiants éprouvent de la difficulté à s'orienter définitivement

En ce moment même, beaucoup d'étudiants qui terminent leurs études collégiales peaufinent avec anxiété leur demande d'admission à l'université. La plupart inscriront deux choix et seront acceptés dans un ou l'autre des programmes qui les intéressent.

Néanmoins, beaucoup de ces étudiants n'ont pas encore fait de choix définitif en regard de leur carrière. Ces incertitudes reliées à l'orientation professionnelle sont souvent présentes durant toutes les études universitaires. En fait, seulement 40% des étudiants font un véritable choix de carrière au cours de leur études collégiales et poursuivent en ce sens à l'université. Une personne sur trois se décide en deuxième année d'université. C'est ce qui ressort d'un sondage effectué par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (MESS).

L'étude révèle aussi qu'à l'université, 44% des étudiants ont un plan de carrière précis contre 56% qui disent plus ou moins «fixés» sur leur avenir. Ceux qui choisissent un programme de type professionnel — médecine, droit, éducation, administration — auraient par définition un plan de carrière beaucoup plus précis que ceux qui optent pour une formation davantage disciplinaire qui ouvre sur des champs de pratique très diversifiés —



Natalie Valade

arts, lettres, sciences humaines, sciences pures.

«Je me sens encore tirailée par ce que je devrais faire comme carrière. Je suis tentée d'aller dans quelque chose qui va m'assurer un emploi, comme l'administration. Par contre, les communications m'intéressent aussi même si je n'ai pas encore d'idée de ce que je pourrais devenir avec cela», nous explique Mélanie, étudiante finissante du Cégep André-Laurendeau.

«Beaucoup d'étudiants éprouvent des difficultés personnelles dans leur processus d'orientation. Pour eux, la démarche d'orientation n'est généralement pas linéaire mais doit emprunter des détours, des retours en arrière et des changements de direction. Il ne peuvent même pas se reposer sur une préférence et un choix personnel, car cette préférence et ce choix peuvent être contrecarrés par des contraintes de contingentement ou de préalables. Pour mener à terme leur démarche, ils ont à composer avec plusieurs réalités sur lesquelles, la plupart du temps, il n'ont que peu de prise», expliquent les auteurs de l'étude du MESS.

Pour arriver à se frayer un chemin à travers le réseau universitaire tout en consolidant leur choix professionnel et social, beaucoup d'étudiants ont recours à diverses stratégies qui sont autant de types de cheminement. Cer-

tains étudiants utilisent par exemple le cheminement par essai et erreur, qui entraîne la diversification des formations en début de programme. Près de 22% des étudiants changent de programme d'études au cours de la première année de leur baccalauréat. Cette situation démontre une certaine instabilité de la part des nouveaux étudiants et occasionne quelques problèmes pour les administrations universitaires en plus de favoriser le décrochage.

Le manque de continuité dans les cheminement scolaires des étudiants universitaires révèle que quelque chose fait défaut. Certains spécialistes sont portés à croire que le problème se situe au niveau collégial. Le cégep est devenu, selon certains, un simple passage initiatique qui prépare peut-être pour la vie en société, mais qui fournit peu de balises pour élaborer un cheminement de carrière cohérent. On reproche également à la formation dite «pré-universitaire» d'être trop large, ne permettant pas de se définir un cheminement universitaire précis.

Une bonne orientation suppose que les étudiants ont une vision claire de ce qu'ils sont, de leurs habiletés, de leurs goûts et de ce qu'ils souhaitent faire. Il n'est cependant pas facile pour tous les étudiants de dégager une telle vision, surtout après une expérience scolaire d'une douzaine d'années qui transmet à l'étudiant des messages pas toujours concordants sur ses habiletés et sur les possibilités d'emplois.

ÉCONOMIE

AUTOMOBILE

L'absorption de Rover par BMW ouvre des perspectives inattendues

L'acquisition du groupe britannique Rover par l'allemand BMW a eu l'effet d'une bombe dans les milieux automobile et financiers du monde entier. Cela tient au fait que Rover était étroitement associé à Honda depuis une dizaine d'années et qu'il semblait impossible qu'une tierce partie vienne perturber ce mariage de raison. On se rappellera que Honda s'était servi de la faiblesse de Rover, une aile de l'ancien conglomérat British Leyland pour s'introduire habilement dans le Marché Commun où les constructeurs japonais étaient sévèrement contingentés. Une sorte de réédition moderne du cheval de Troie. Depuis, les Rover étaient devenues des voitures mécaniquement dérivées des Honda et Acura auxquelles elles apportaient cette touche de présentation et de finition typiquement anglaise.

La fiabilité de la technologie nipponne et le savoir-vivre anglo-saxon faisaient bon ménage et avaient permis à Rover de reconquérir des parts de marché intéressantes en Europe. Toutefois la Rover 800, rebaptisée Sterling, avait connu un cuisant échec sur le marché nord-américain dont elle fut retirée voici deux ans.

En absorbant Rover, BMW prend tout à coup une nouvelle dimension puisque son chiffre d'affaires va passer de 14,6 à 21,05 milliards de dollars US, ses ventes de 532 960 à 981 760 unités et sa main-d'œuvre de 57 163 à 90 663 employés. Il n'a fallu que cinq mois de manoeuvres au constructeur bavarois pour arracher un pan de l'industrie automobile anglaise et acquérir une stature européenne enviable. Les pourparlers ont en effet débuté en septembre 1993 lorsque BMW avait fait savoir à British Aerospace que l'acquisition de Rover ne l'intéressait pas du fait que Honda détenait 20% du capital. BMW fit aussi parvenir une lettre à Honda, lettre qui resta sans réponse.

Audacieuse transaction

K Noël, les dirigeants de BMW, qui avaient entretemps évalué le potentiel des usines et des véhicules de Rover, mirent au point le brouillon d'offre et le présentèrent à leur conseil d'administration qui l'approuva à l'unanimité le 19 janvier suivant. Le 25e offre fut officiellement présentée à British Aerospace qui l'accepta le 27 sous réserve de l'approbation des actionnaires. Le lendemain le président du consortium britannique s'en allait pour le Japon afin d'informer les dirigeants de Honda du développement de la situation. Ces derniers réitérèrent leur offre d'augmenter seulement leur participation de 20 à 47,5%, offre qui fut immédiatement rejetée, le groupe britannique voulant se départir de Rover dans son intégralité. Le 29 janvier dernier, British Aerospace et BMW signaient officiellement la vente de Rover pour la somme de 1,2 milliard de dollars américains.

Bernd Pischetsrieder, le nouveau président de BMW,

peut être fier de la façon dont cette audacieuse transaction a été menée, car elle permet au troisième constructeur allemand d'ouvrir un second front sur le marché européen et lui offre une expansion d'importance sur le marché nord-américain. D'un seul coup BMW a acquis dix-sept marques incluant les légendaires MG, Austin Healey, Riley et Triumph, il a doublé sa taille industrielle en une seule nuit en devenant le 7e constructeur européen avec des ventes de près d'un 1 million de voitures et camions, ajoutés à sa gamme des voitures de formats petit et moyen, ainsi que des utilitaires à 4 roues motrices, dont il avait expressément besoin pour mieux couvrir le marché mondial; il s'est offert un accès à la technologie de la traction avant qui lui était étrangère et aux usines anglaises dont la main-d'œuvre est moins coûteuse qu'en Allemagne, enfin BMW a reçu dans la corbeille de mariage 20% du capital de Honda, ce qui constitue la cerise sur le gâteau...

Il va sans dire que la nouvelle dimension de BMW lui permet désormais de surclasser son rival de toujours, Mercedes Benz, en le doublant tout de suite au niveau des véhicules utilitaires à 4 roues motrices que Mercedes entend construire prochainement dans sa future usine d'Alabama et des fameuses petites «classeA» qui seront lancées en 1996.

Le déclin de l'empire levant?

Le président de BMW a précisé que les objectifs stratégiques de cette acquisition étaient d'étendre en Grande Bretagne l'influence de BMW dont les ventes ne constituent que 1% du marché alors que Rover y vend la plupart de sa production, tandis que BMW vend 45% de ses voitures en Allemagne où Rover n'écoule que 10 000 véhicules chaque année et que Land Rover est sous-distribué aussi bien en Europe (exception faite de l'Angleterre) qu'aux États-Unis. D'autre part BMW s'est montré intéressé par Rolls Royce, cet autre fleuron de l'industrie automobile britannique qui est en mauvaise posture, et Bernd Pischetsrieder n'a pas rejeté la possibilité de cette acquisition, mais a-t-il dit: «Ce n'est pas une priorité à notre agenda.»

Quand on réalise l'ampleur de cette transaction et des enjeux du marché automobile mondial de cette fin de siècle, on mesure mieux la clairvoyance et la maestria dont le constructeur allemand a fait preuve, d'autant que tout le monde savait British Aerospace pressé de vendre Rover qui lui coûtait beaucoup pour le développement de nouveaux produits.

Ce qui est incompréhensible dans cette affaire c'est que Honda, qui avait peut-être plus besoin de Rover que BMW pour assurer son avenir, ait laissé filer une si belle occasion. Serait-ce un autre signe du début du déclin de l'empire commercial du soleil levant ou de l'émergence d'un nationalisme industriel européen?

Honda se retire de Rover

Tokyo (AFP) — Honda ne coopérera pas avec le constructeur automobile allemand BMW pour gérer Rover: le Japonais a annoncé hier à Tokyo qu'il allait vendre à BMW sa participation de 20% dans le groupe britannique et développer désormais seul ses opérations en Europe comme ses concurrents Toyota et Nissan.

Cette annonce a été faite par le président de Honda Motors, Nobuhiko Kawamoto, au terme d'une réunion d'une heure et demi avec celui de BMW, Bernd Pischetsrieder, au siège de la firme automobile nipponne à Tokyo. Les nombreux et importants accords techniques et commerciaux entre Honda et Rover, qui coopéraient depuis 1979, vont être aussi «réexaminés» plus tard.

M. Kwamoto a motivé cet abandon par le changement d'actionnaire majoritaire dans Rover à la suite de l'ac-

cord de rachat conclu le mois dernier par BMW sur 80% du capital du dernier fleuron de l'automobile britannique, hormis Rolls Royce.

Honda, qui estime avoir redressé ces dernières années Rover dont il avait fait sa tête de pont en Europe et dans lequel il voulait accroître sa participation, s'est senti trahi par cette vente de British Aerospace pour 800 millions de livres.

Cadillac Fairview discute avec ses banquiers

LE DEVOIR

L'un des plus importants propriétaires d'espaces commerciaux au pays, Cadillac Fairview, a soumis à ses créanciers et actionnaires un plan de restructuration dans le but de lui procurer le financement nécessaire à la poursuite de ses activités.

Le plan prévoit une réduction du niveau de la dette en pourcentage du capital utilisé dans le financement de ses activités. Cadillac Fairview envisage, notamment, l'émission de titres, la vente de propriétés non indispensables ou le recours à une émission publique d'actions. L'objectif recherché est de maintenir le niveau d'endettement sous la barre des 75% de la valeur des éléments d'actif. Or la chute

des cours immobiliers en Amérique du Nord a provoqué un dépassement de cette limite.

Cette annonce survient après que l'agence d'évaluation Dominion Bond Rating Service eût placé la dette à long terme de Cadillac Fairview sous surveillance. L'agence a exprimé une certaine inquiétude face à la capacité de l'entreprise à rencontrer ses engagements à l'endroit d'une créance de 862 millions\$ arrivant à échéance en 1997, une dette qui s'accumule à un rythme composé de 60 millions\$ par année.

L'une des plus grandes sociétés immobilières au pays, Cadillac Fairview possède 74 propriétés commerciales et mixtes, et 736 hectares de terrains pour vente ou mise en valeur. Son portefeuille d'immeubles commer-

ciaux représente 4,13 millions de mètres carrés. Elle possède et gère certains des complexes les plus prestigieux au Canada dont Pacific Centre (Vancouver), Toronto Eaton Centre et Toronto-Dominion Centre (Toronto), et Place Montréal Trust (Montréal).

Cadillac Fairview est détenue par 41 investisseurs institutionnels, notamment les plus importantes caisses de retraite en Amérique du Nord, depuis 1987, aux termes d'une transaction de 2,6 milliards\$ impliquant la vente de la participation de 50% détenue par la famille Bronfman, de Montréal, et de 23% appartenant à Olympia & York, alors le holding immobilier de la famille Reichmann. Cette transaction portait sur plus de 4 milliards\$ d'actif.

Société Asbestos

La CVMO interrogera les dirigeants de General

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

La Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO) a accepté, hier, de remettre au 24 mai prochain les audiences sur le traitement des petits actionnaires de la Société Asbestos afin de permettre l'interrogatoire de dirigeants de la General Dynamics aux États-Unis.

Selon Me André Blanchet, un des avocats du Comité pour le traitement égal des actionnaires minoritaires de la Société Asbestos, de nouveaux documents mettant en lumière les agissements du gouvernement dans cette affaire ont amené les parties à se déplacer aux États-Unis pour y tenir une commission rogatoire avec certains dirigeants de General Dynamics. Le siège social de la compagnie est situé à St. Louis, au Missouri.

«Il y a eu entente pour interroger des témoins de General Dynamics», a indiqué Me Blanchet.

Rappels que le gouvernement québécois, par l'entreprise de la Société nationale de l'amiante (SNA), a nationalisé la Société Asbestos en acquérant le bloc de contrôle de 54,6% appartenant à l'actionnaire principal, General Dynamics. Depuis, les petits action-

naires de cette société cotée à la Bourse réclame du gouvernement le même traitement que celui accordé à l'actionnaire principal, conformément à la Loi qui régit le commerce des valeurs mobilières. Les petits actionnaires exigent le rachat de leurs actions au même prix que celui consenti à General Dynamics, un enjeu total de 180 millions\$.

Le gouvernement québécois et ses procureurs ont multiplié les recours, se rendant même en Cour suprême qui a confirmé le droit de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario d'entendre sur le fond les petits actionnaires lésés.

En septembre dernier, la Cour d'appel du Québec a statué dans le même sens, cassant la décision de la Commission des valeurs mobilières du Québec de ne pas entendre les petits actionnaires d'Asbestos.

À l'heure actuelle, c'est la Caisse de dépôt et placement du Québec qui est le principal actionnaire minoritaire de la Société Asbestos avec un bloc de 8,9% ou 259 000 actions. Jusqu'ici, la Caisse, d'habitude prompt à défendre ses intérêts pécuniaires, n'a pas appuyé la lutte des autres actionnaires minoritaires.

OPTION GARANTIE PROLONGÉE VOLKSWAGEN

10

ANS

160 000 km

GROUPE MOTOPROPULSEUR

Une option incroyable sur les Jetta et Golf, nouvelle génération!

OFFRE ÉBLOUISSANTE

GRATUIT!

Jusqu'au 30 avril

Rendez-vous chez votre concessionnaire Volkswagen dès aujourd'hui et obtenez gratuitement l'option «Garantie prolongée

10 ans ou 160 000 km» à l'achat* d'une Jetta ou d'une Golf 94 en stock. Vite! L'offre prend fin le 30 avril 1994.

* Achetés et livrés entre le 8 février et le 30 avril 1994.



LES CONCESSIONNAIRES VOLKSWAGEN DU QUÉBEC

Région de Montréal

MONTRÉAL
Auto Strasse 748-6961
Nordest Volkswagen 325-3422
Les Automobiles Populair 274-5471
Automobiles Place de Bleury 845-8267

BLAINVILLE
Automobiles E. Lauzon 430-1460

BROSSARD
Park Avenue Volkswagen 656-4811

CHAMBLY
Marcel Synnott Automobiles 658-6645

CHÂTEAUGUAY
Intermode Auto 698-2261

GREENFIELD PARK
Chambly Automobiles 671-7238

JOLIETTE
De Grandpré Automobiles 756-4515

KIRKLAND
Automobiles G.M.F. 694-1378

LACHUTE
Automobiles Le Passant 476-9966

LASALLE
Les Automobiles Autohaus 364-2753

LAVAL
Arbour Automobiles 343-3422

LONGUEUIL
Automobiles B. Duval 679-0890

MASCOUCHE
Automobiles A. Bélanger 474-2428

ST-BRUNO
Automobiles Niquet 653-1553

ST-EUSTACHE
Butz Automobiles 627-4466

ST-HYACINTHE
Automobiles F.M. 773-9643

ST-JEAN
St-Jean Volkswagen 348-7309

ST-JÉRÔME
Automobiles Lalontaine 438-4101

ST-LÉONARD
Automobiles Rimar 253-4888

TRACY
Automobiles J.M.N. 743-5522

VALLEYFIELD
Anilles Automobiles 371-5563

POINTE-AUX-TREMBLES
Automobiles En Route 642-6242

REPENTIGNY
Automobiles André Rivest 585-1700

VAUDREUIL
Automobiles Sabaric 455-7941

VERDUN
Campbell & Cameron 767-9173

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
-18.44	-29.35	-	-0.06	-
2048.63	4349.04	FERMÉ	74.62	FERMÉ

Contrairement aux récentes rumeurs alarmistes

Le budget Martin serait plutôt «neutre»

Les mesures génératrices de vraies économies sont encore à l'étude

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Le premier budget du gouvernement Chrétien ne sera pas particulièrement «dur», contrairement aux bruits, a escompté les économistes, qu'on laisse courir à Ottawa.

C'est du moins l'opinion des économistes des institutions financières qui souhaitent, pour la plupart, que le budget ait du mordant, notamment au chapitre de la réduction des dépenses, mais s'attendent plutôt à un «budget neutre», rien qui ressemble au remède de cheval que le milieu financier appelle de tous ses vœux.

«Il ne faut pas s'attendre à des compressions importantes», note Jean-Paul Caron, conseiller économique principal de la Banque Nationale.

Les mesures qui apporteraient de vraies économies — coupes dans le budget de la Défense, réforme en profondeur des programmes sociaux et refonte de l'assurance-chômage — sont présentement sous étude et engageant les provinces.

«Je ne m'attends pas à un budget très, très dur», souligne l'économiste en chef du Mouvement Desjardins, Gilles Soucy. Le ministre des Finances Paul Martin fera preuve «d'humilité, de sobriété» dans son budget, mais «l'effort de réduction des dépenses ne sera pas marqué».

D'un déficit de 46 milliards\$ prévu pour 1993-1994, on passera à un déficit de 40 ou même de 39 milliards\$, s'attendent les économistes interrogés.

Mais le gouvernement libéral a peu de mérite dans cette réduction du déficit. Le 46 milliards\$ qu'ont montré les libéraux à leur arrivée au pouvoir est largement gonflé. «La preuve, c'est que les marchés financiers n'ont pas bronché à cette annonce», souligne Guy Normandin, vice-président des Placements T.A.L. Si l'ampleur du déficit était telle, les agences d'évaluation de crédit comme Standard and Poor's auraient été amenées à revoir la cote de crédit du Canada, les investisseurs auraient malmené le dollar canadien. «Rien de cela ne s'est produit», rappelle M. Normandin.

Ce déficit tient compte de charges non récurrentes de 2 ou 3 milliards\$, mentionne l'économiste de la Banque Royale, Benoit Durocher. En outre, le scénario économique sur lequel sont basées les prévisions du ministère des Finances n'est pas des plus flamboyants, ce qui tranche avec les pronostics très optimistes que lançait en pareille circonstance le précédent gouvernement conservateur.

Quant à une augmentation importante des impôts ou des taxes, qu'elle passe ou non par un «élargissement de l'assiette fiscale» — «Je n'ai jamais compris ce que c'est pour le Canada d'élargir son assiette fiscale», confie M. Caron —, elle n'aura pas lieu lors de l'exercice actuel. Le gouvernement libéral qui mise sur la création d'emplois ne veut pas éteindre la reprise économique et annihiler les effets de son programme d'infrastructures.



Le premier ministre Jean Chrétien a offert à son ministre un nouveau type de chaussures budgétaires.

D'après les bruits qui courent dans les milieux financiers, le ministre Martin annoncera les mesures suivantes:

- la fin de l'exemption personnelle de 100 000\$ sur les gains en capital;
- la diminution de la déduction pour les repas qui passe de 80% à 50% de leur valeur;
- l'imposition partielle des bénéfices sociaux payés par les employeurs, notamment les primes d'assurance dentaire et de maladie;
- la disparition de l'exemption de base de 1000\$ des revenus de retraite.

En revanche, selon M. Normandin, le gouvernement ne modifiera pas pour l'heure les Régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER). «À partir du moment où le gouvernement touche aux REER, il soulève à nouveau tout le débat sur la réforme des pensions».

Les milieux financiers ne s'attendent donc pas à un budget draconien. «Ce ne sera pas une révolution, loin de là», estime l'économiste Gilles Soucy. Mais c'est dans les prévisions que fait aujourd'hui le ministre Paul Martin pour les deux prochaines années — 1995 et 1996 — que l'on verra de quel bois il se chauffe. C'est là que se manifesteront les intentions réelles — et le sérieux — du ministre des Finances quant à la réduction du déficit, qui passera à 3% du Produit intérieur brut ou 25 milliards\$, selon sa promesse. «Cette année, ce sera une année de transition», conclut M. Durocher.

Calme plat sur les marchés financiers

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Les marchés financiers ont adopté une attitude toute empreinte de prudence à la veille du dépôt du budget par le ministre des Finances Paul Martin. Le dollar a perdu seulement 6 centièmes pour s'établir à 74,62 cents américains pendant que le TSE 300 de la Bourse de Toronto reculait de 18,44 pour se fixer à 4349.

A moins de brusques revirements dans la matinée, le taux d'escompte de la Banque du Canada devrait augmenter entre 4 et 10 points de base pour se retrouver aux environs de 4,10%. Incidemment, on notera que ce taux sera fixé à midi, soit quelques heures avant que le ministre Paul Martin ne dévoile le contenu de son premier budget.

En fait, hier les marchés se sont montrés d'autant plus calmes que les Américains bénéficiaient d'un congé. Fort de ce répit, les acteurs canadiens du monde financier ont tenu à ne pas faire de vagues, pour reprendre l'expression employée par M. Benoit Durocher, économiste à la Banque Royale.

Cela étant, la diminution constatée sur le front boursier est attribuable à la hausse des taux américains décidée il y a une quinzaine de jours ainsi qu'à des prises de bénéfices effectuées par les petits investisseurs. Selon M. Michel Tessier, analyste chez Tassé et Associés, il ne fait aucun doute que bien des petits porteurs sont intervenus sur le marché avant le dépôt du budget parce qu'ils craignent que le ministre des Finances impose le gain en capital. Reste, toujours d'après M. Tessier, que les retraites successives enregistrées par les indicateurs boursiers sont le fait avant tout de la hausse des taux US, qui a affecté négativement le marché obligataire tant à court qu'à long terme. Cette majoration découle des pressions inflationnistes observées dans le Nord-Est des États-Unis.

Cambiste à la CIBC, M. Normand Faubert a souligné que si l'hypothèque du déficit n'était pas prise sérieusement en compte dans le budget, il faudra s'attendre à certaines pressions de la part de nos créanciers, principalement japonais, au cours des prochains jours.

Déjeuners d'affaires

Vos hôtes
Jacques et Ita
Landrie



1450 RUE CRESCENT
TÉL.: (514) 844-2328
FAX: (514) 849-1294

la Medina
Spécialités marocaines
authentiques

SOUS LE SOLEIL DU MAROC
Ouvert le midi 4,95 \$ et plus
17 ans déjà!

3464, Saint-Denis

Réservation : 282-0359

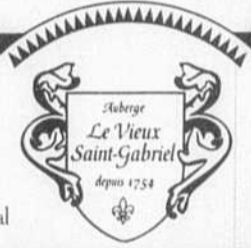
la sila
Fine Cuisine Italienne

Suggestions:

- Arrivez le midi ou le soir;
- Stationnez chez nous;
- Prenez place dans notre nouveau décor;
- Savourez un menu spécial;
- Faites de bonnes affaires...

2040, rue St-Denis, Montréal
Réservations: (514) 844-5083

La plus ancienne
auberge en
Amérique du nord



Menu bistro à
partir de 4,25 \$
et table d'hôte.
Salon privé

426, St-Gabriel, Vieux Montréal
878-3561

Café
NICOLE
& BAR

Tous les midis
Une table d'hôte
à compter de 8,45\$

Réservation: 861-6000

1180 de la Montagne

POUR RÉSERVATION PUBLICITAIRE, COMPOSEZ LE 985-3322

COUP D'OEIL BOURSIER

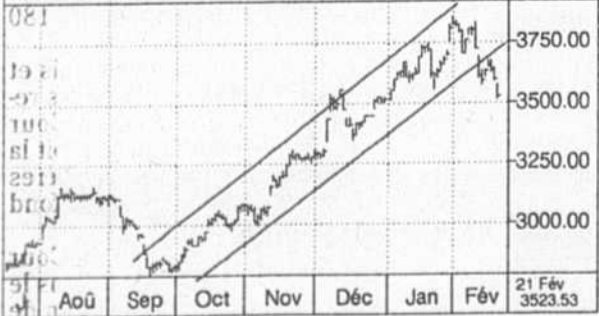
Aucun relâchement de la correction

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

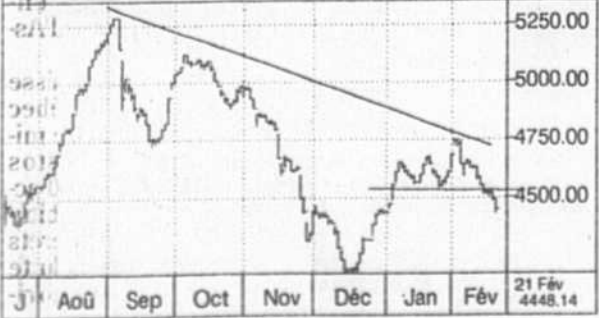
La correction débutée en début de mois continue de sévir sans aucun signe de ralentissement. Seul le secteur des transports a terminé la dernière séance en hausse, mais le gain est très faible. Tous les autres se corrigent encore nettement. Depuis deux semaines, j'ai, à plusieurs reprises, indiqué la possibilité de protéger quelques profits en vendant une partie des positions les plus précieuses ou simplement en plaçant des ordres de vente «stop». La stratégie demeure valable si on en juge la faiblesse actuelle du marché. Encore une fois, tout n'est pas perdu puisque le marché pourrait reprendre à la hausse.

Toutefois si cette correction s'amplifiait, il serait plus difficile le cas échéant de vendre si rien n'a graduellement été empoché. Il faut se rendre à l'évidence, la forte hausse du marché depuis le début de 1993 n'a subi aucune correction d'importance. Vous pouvez constater sur le graphique hebdomadaire du TSE 300, que la correction actuelle est la troisième du genre depuis le début de la formidable tendance haussière et cette dernière demeure encore valide. Cependant, tôt ou tard le marché reprendra son souffle. À ce point-ci, chaque correction doit être suivie et prise au sérieux. Les pétrolières et les minières ont franchi leur point critique. Plusieurs autres secteurs comme la gestion, les industriels et les services financiers s'approchent dangereusement et sans hésitation du seuil de leur tendance. Pensez à prendre des profits si la situation persiste à mesure que les indices brisent leur tendance haussière. Évitez quand même de paniquer en vendant toutes vos positions.

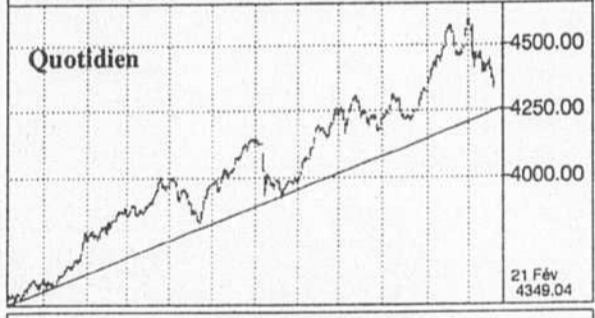
MINES & MÉTAUX TOR.



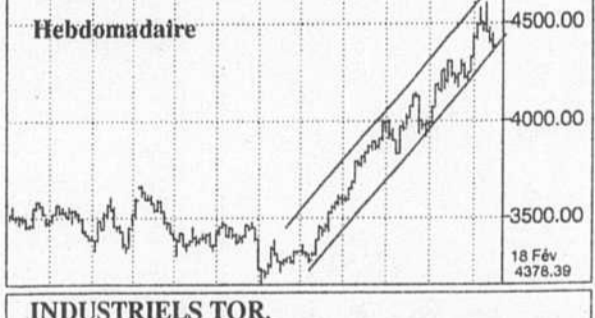
PÉTROLIÈRES TOR.



BOURSE DE TORONTO TSE 300



BOURSE DE TORONTO TSE 300



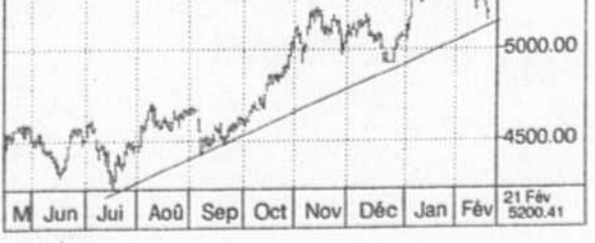
INDUSTRIELS TOR.



SERVICES FINANCIERS TOR.



GESTIONS TOR.



	Volume (000)	Fermé	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM: Indice du marché	2021	2048.63	-18.44	-0.9
XCB: Bancaire	1113	2574.22	-33.88	-1.3
XCO: Mines et métaux	84	1454.53	-12.21	-0.8
XCM: Hydrocarbures	675	2558.43	-38.83	-1.5
XCF: Produits forestiers	550	2892.03	-17.37	-0.6
XCI: Bien d'Équipement	448	1876.72	-6.91	-0.4
XCU: Services publics	368	2076.59	-4.93	-0.2

	Volume (000)	Fermé	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 300	20742	4349.04	-29.35	-0.7
TSE 35	8372	218.92	-1.43	-0.6
Institutions financières	3764	3326.84	-36.18	-1.1
Mines et métaux	1145	3523.53	-73.00	-2.0
Pétrolières	2411	4448.14	-43.69	-1.0
Industrielles	4279	2654.16	-3.42	-0.1
Aurifères	1270	10184.58	-19.88	-0.2
Pâtes et papiers	865	4673.30	-37.39	-0.8
Consommation	1079	6934.94	-33.14	-0.5
Immobilisières	1564	3496.80	-58.65	-1.6
Transport	328	4004.02	+6.12	0.2
Pipelines	314	4186.49	-6.54	-0.2
Services publics	1689	3608.64	-6.82	-0.2
Communications	573	9127.13	-54.85	-0.6
Ventes au détail	960	3944.28	-33.90	-0.9
Sociétés de gestion	497	5200.41	-39.22	-0.7

BOURSE DE VANCOUVER

Indice général	26653	1132.88	-6.81	-0.6
----------------	-------	---------	-------	------

MARCHÉ AMÉRICAIN

30 Industrielles	*	3887.46	-	-
20 Transports	*	1795.42	-	-
15 Services publics	*	208.54	-	-
65 Dow Jones Composé	*	1398.28	-	-
Composite NYSE	*	259.87	-	-
Indice AMEX	*	385.95	-	-
S&P 500	*	467.69	-	-
NASDAQ	*	788.85	-	-

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
INTL PLATINUM CP	2734	0.50	0.42	0.47	+0.04	9.3
PWA CP	1346	1.20	1.07	1.16	-0.15	-11.5
BRAMALEA LTD	1280	0.46	0.45	0.48	-	-
GANDALF TECHNO	1053	1.36	1.25	1.30	+0.04	3.2
CON IMPERIAL BK	803	33.63	33.13	33.25	-0.50	-1.5
NOVA CP OF	756	9.50	9.38	9.50	-0.13	-1.3
ROYAL BANK OF CDA	674	29.38	28.88	29.25	-0.38	-1.3
BANK OF MONTREAL	605	28.53	27.88	28.25	-0.25	-0.9
REDFERN RES LTD	515	2.25	2.10	2.10	-0.20	-8.7
TORONTO-DOMINION	503	21.00	20.38	20.75	-0.13	-0.6

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
EXPLOR ORBITA	1014	1.30	0.81	0.87	-0.25	-22.3
BANK OF MONTREAL	414	28.88	27.88	28.25	-0.25	-0.9
JAG LES MINES	372	0.47	0.23	0.30	+0.13	76.5
PETRO-CANADA	365	14.13	13.88	13.88	-0.25	-1.8
BARENOR MINERALS	344	0.38	0.32	0.38	+0.05	15.2
INCO LTD	254	34.25	33.75	33.75	-0.63	-1.8
COLERAIN MINE	241	0.30	0.23	0.30	+0.05	20.0
EXPLOR MIRANDOR A	220	0.47	0.25	0.25	-0.12	-32.4
NATL BANK OF CDA	214	10.75	10.38	10.50	-0.13	-1.2
ROYAL BANK OF CDA	211	29.50	28.88	29.00	-0.50	-1.7

MONTRÉAL

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
REGISTRY RES INC	2	0.35	0.35	0.35	+0.17	94.4
JAG LES MINES	372	0.47	0.23	0.30	+0.13	76.5
PETRO GASPE	9	0.30	0.30	0.30	+0.08	36.4
EXPLOR MIRANDOR A	220	0.47	0.25	0.25	-0.12	-32.4
GOLDEN BRAR	125	0.13	0.12	0.13	+0.03	30.0
GARDE MNG EXPLOR A	78	0.68	0.54	0.65	+0.15	30.0
FAIRSTAR EXPLOR	5	0.40	0.35	0.35	-0.15	-30.0
DIANOR RES INC	8	0.62	0.50	0.62	+0.14	29.2
DUMONT NICKEL CP	80	0.07	0.06	0.06	-0.02	-25.0
ESPALAU A PR	*	10.00	10.00	10.00	+2.00	25.0

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
ESPALAU A PR	*	10.00	10.00	10.00	+2.00	25.0
DOMCO INDS LTEE	1	17.50	17.00	17.00	-1.50	-8.1
POTASH CP OF WT	*	15.00	15.00	15.00	-1.50	-9.1
PANCDN PETROL LTD	2	37.75	37.75	37.75	-1.50	-3.8
INVESTORS GRP INC	54	20.50	20.00	20.00	-1.38	-6.5
CO-STEEL INC SV	1	27.25	27.25	27.25	-1.00	-3.5
MAGNA INTL INC A	8	68.75	68.25	68.25	-1.00	-1.5
DENBRIDGE CAPITAL	1	77.00	75.00	76.00	+1.00	1.3
ASBESTOS CP LTD	*	42.00	42.00	42.00	+1.00	2.4
ALCAN ALUM LTD	132	30.50	29.13	29.50	-0.88	-2.9

TORONTO

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
SCEPTRE RES WT	118	0.03	0.01	0.03	+0.01	50.0
BOW FLEX INC	17	0.52	0.40	0.40	-0.15	-27.3
FT CAPITAL A PR	3	0.37	0.30	0.37	+0.07	23.3
VARIETY CP	1	0.08	0.08	0.08	-0.02	-20.0
WESTLEY TECHNO	9	0.15	0.13	0.13	-0.03	-18.8
GOLDSTAKE EXPLOR	10	0.27	0.27	0.27	-0.04	-14.4
THIRD CDN GENERAL	5					

ÉCONOMIE

EN BREF

AUGMENTATION DES VENTES AU DÉTAIL

Ottawa — Les détaillants ont bénéficié d'une augmentation des ventes au cours du dernier mois de 1993, a indiqué hier Statistique Canada. A 16,4 milliards\$, les transactions commerciales des magasins au détail en décembre étaient de 0,9% supérieures à celles effectuées le mois précédent. Les progrès du mois de décembre ont fait grimper le total des ventes de 1993 à 193,8 milliards\$, en hausse de 4,7% sur 1992. Les concessionnaires d'automobiles et de camions ont été parmi les grands gagnants en décembre, avec une amélioration de 2,5% par rapport au mois de novembre.

REGIONAL JET: CADENCE DE PRODUCTION ACCRUE

Le Groupe aéronautique, Amérique du Nord, de Bombardier a annoncé que la production du Regional Jet de Canadair passera de deux à trois appareils par mois. Au deuxième semestre de l'exercice de 1993-1994 (terminé le 31 janvier 1994), 30 appareils avaient été commandés par cinq compagnies aériennes: Air Canada (10), Air Littoral (2), Luda Air (6), Lufthansa Leasing (2) et Sky-West (10). A ce jour, les commandes fermes et les livraisons du Regional Jet de Canadair s'élevaient respectivement à 69 et à 29.

ALUMINIUM: LA RUSSIE SUSPEND SA RÉDUCTION

Moscou (Reuter) — La Russie a décidé de suspendre jusqu'à nouvel ordre ses réductions de production d'aluminium pour marquer sa déception devant le peu d'empressement manifesté par d'autres producteurs pour réduire la leur, a annoncé hier Vladimir Kaltchenko, directeur général adjoint du groupement Aluminij, en dénonçant l'indécision du français Pechiney. La Russie a déjà réduit sa production de plus de 100 000 tonnes après s'être engagée, le mois dernier à Bruxelles, à procéder à des réductions totales de 500 000 tonnes. Vladimir Kaltchenko a expliqué que son pays observait à présent une «pause forcée». A la réunion de Bruxelles, l'Union européenne, les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Russie s'étaient engagés à réduire leur production pour enrayer la baisse des cours dans le monde.

FORESTIERIE NORANDA INC. AVIS DE DÉCLARATION DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de 10 cents (0,10 \$) fraction en devise canadienne sur les actions ordinaires en circulation de la Société a été déclaré payable le 21 mars 1994 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 1er mars 1994 par les administrateurs de Forêt Noranda Inc. Par ordre du Conseil d'administration, Le Secrétaire T.G. Stinson TORONTO, Ontario Le 8 février 1994

Un concurrent pour le Challenger

Pratt & Whitney construira le moteur d'un avion d'affaires israélien

PRESSE CANADIENNE

La direction de Pratt & Whitney Canada est heureuse d'avoir ouvert un marché dans des horizons nouveaux en décrochant un contrat de fourniture de moteurs pour le dernier-né des avions d'affaires actuellement en développement en Israël.

L'Astra Galaxy est un biréacteur transatlantique à large fuselage interne produit par Israël Aircraft Industries (IAI). Pratt assemblera les moteurs nouvelle-génération dans son usine de Toronto tandis que la fabrication des pièces sera confiée à son usine principale de Longueuil.

L'Astra Galaxy est un concurrent potentiel pour une autre compagnie de Montréal, Canadair, qui produit le Challenger. Il est à peu près de la même grandeur et a presque le même rayon d'action que le Challenger, mais l'appareil de Canadair coûte beaucoup plus. L'Astra se vendra à 13 millions\$ US, comparativement au prix de 17 millions\$ US que vaut le Challenger.

Tom Hoverson, un vice-président d'Astra Jet Corp., la filiale américaine d'IAI, a déclaré que le Galaxy fera la concurrence au Challenger, ainsi qu'à des appareils similaires fabriqués par Falcon et Gulfstream.

Le porte-parole de Canadair, Catherine Chase, a indiqué hier que le Galaxy s'avérera un concurrent pour le Challenger mais, at-telle souligné, ce nouvel appareil est plus petit à l'intérieur. Mme Chase, qui a eu l'occasion de voir une maquette de l'intérieur d'un Galaxy au cours d'un salon d'avions d'affaires l'année dernière, a dit qu'il n'y avait pas de comparaison possible avec la taille du Challenger.

Chez Pratt & Whitney, on est enchanté d'avoir été choisi pour fournir les moteurs, comme l'avait annoncé le premier ministre ontarien Bob Rae au cours d'une visite en Israël en janvier. La compagnie l'a emporté sur plusieurs concurrents internationaux, au nombre desquels

figurait Allied Signal qui construit le groupe moteur pour le petit frère de Galaxy, l'appareil d'affaires Astra SP, produit actuellement à Tel-Aviv. Le porte-parole de Pratt, Francine Osborne, a rappelé que le programme est important pour sa société parce que celle-ci fournira tous les moteurs et que la production du Galaxy se poursuivra pendant bien des années.

Les clients pour les avions commerciaux comme le Boeing 747 peuvent choisir les moteurs chez trois fournisseurs, a noté Mme Osborne. «Dans leur appareil (celui d'IAI), s'ils décident qu'ils vont le doter de moteurs de Pratt, tous leurs clients sont tenus de l'acheter ainsi. Cela signifie que le programme est un à long terme.»

M. Hoverson a confirmé que seulement 15 dépôts ont été effectués jusqu'à présent pour le Galaxy, et qu'il n'y a pas de commandes fermes. Cependant, il s'est dit confiant, comptant sur le succès remporté par la compagnie par le passé et sur le bas prix de ses produits. Le Galaxy devrait se vendre «par centaines», a estimé M. Hoverson, dont le siège social de sa compagnie se trouve à Princeton, dans le New Jersey.

Le Galaxy peut transporter jusqu'à 19 passagers, chaque siège pouvant accommoder trois personnes, mais il a été conçu de préférence pour neuf passagers avec tout le confort possible. M. Hoverson a indiqué que le Galaxy devrait effectuer son premier vol l'année prochaine et que les livraisons pourraient commencer en 1996, au moment même où il obtiendra sa certification. IAI vise une production de 20 à 25 appareils annuellement, ce qui veut dire de 40 à 50 moteurs pour Pratt.

L'année dernière, Pratt a produit 1200 moteurs, ce qui représente plus que sa moyenne de 900 à 1000 moteurs. Cependant, le turboventilateur PW306A pour le Galaxy rapporte plus à Pratt que la construction de moteurs plus petits. Un moteur similaire de Pratt, le PW305, propulse le Raytheon Hawker 1000 (anciennement BAE 1000) et le Learjet 60.

Boeing parie sur l'Asie pour l'avenir

ISABEL MALSANG AGENCE FRANCE PRESSE

Singapour (AFP) — Les compagnies aériennes asiatiques vont acquérir quelque 3000 avions, d'une valeur de 245 milliards\$ US d'ici 2010, faisant de la zone Asie-Pacifique le plus gros marché mondial pour les avions commerciaux, selon les prévisions du constructeur américain Boeing à l'occasion du salon international de Singapour.

Dick Albrecht, vice-président du premier avionneur mondial (60% des ventes d'avions au dessus de 100 places, contre 30% pour Airbus Industrie et 10% pour McDonnell Douglas), a confirmé hier à Singapour que sa firme, très active en Asie, négociait avec plusieurs pays asiatiques en vue du lancement de programmes conjoints d'avions civils de petite capacité, notamment la Corée du sud et le Japon.

S'exprimant lors d'une conférence du Financial Times sur l'aviation commerciale, M. Albrecht a prévenu les pays qui souhaitent développer leur propre industrie aéronautique que la compétition sera rude, en soulignant que ce secteur connaît une très grande surcapacité.

L'ouverture des frontières dans plusieurs pays a permis l'arrivée sur le marché de nouveaux partenaires potentiels, a dit M. Albrecht. «Qui aurait deviné il y a dix ans que Boeing serait engagé dans des projets de recherche avec des ingénieurs soviétiques», a-t-il dit.

L'Australie, le Japon, la Corée du sud, la Chine, Taïwan et l'Indonésie fournissent déjà des pièces déta-



Le nouveau Boeing 777 est fabriqué à 20% au Japon.

chées pour tous les modèles Boeing, y compris le nouveau 777, dont 20% est fabriqué au Japon.

Lors d'une autre conférence de presse tenue avant l'inauguration officielle du salon aéronautique de Singapour, M. Albrecht a souligné l'importance du marché asiatique, estimant que les livraisons d'avions dans la région - toutes marques confondues - devraient correspondre à 16 milliards\$ US par an entre 2000 et 2010, la plus forte croissance du monde. Boeing prévoit que la croissance du trafic aérien mondial sera portée par l'Asie et le Pacifique, et principalement par les voyages à l'intérieur de cette zone. Ils devraient représenter 42% du transport aérien mondial d'ici 2010 contre 25% actuellement, a dit M. Albrecht.

Ces chiffres ont de quoi faire rêver les avionneurs qui ont subi de nombreuses annulations de commandes en Occident ces dernières années. M. Albrecht a d'ailleurs rappelé que Boeing ne produit plus que 21 avions par mois actuellement contre 39,5 en

1992 et se prépare à descendre à 18,5 avions par mois.

Sur la région, la Chine et le Japon représentent les deux plus gros marchés potentiels pour les avions, le Japon ayant un besoin de plus de 600 appareils (60 milliards\$ US) et la Chine de 800 avions de taille souvent plus petite (40 milliards\$ US), a indiqué M. Albrecht, en soulignant «l'appétit» de la Chine pour les appareils neufs.

En 1993, en Chine, 15 compagnies aériennes ont pris livraison de 46 avions Boeing, soit 14% de la production de la firme de Seattle, dont les liens avec la Chine remontent pratiquement à la fondation du groupe en 1916. En 1994 la Chine représentera de nouveau 14% de la production de Boeing, a-t-il ajouté.

Prévisions du Conference Board

Croissance modeste si l'emploi reprend

Ottawa (PC) — L'économie canadienne devrait connaître une croissance modeste de 3,1%, cette année, succès qui sera alimenté par la création soutenue d'emplois.

Pourtant, l'économie connaîtra des ratés et stagnera si la situation de l'emploi demeure stable, soutient le Conference Board of Canada dans ses prévisions provinciales trimestrielles. «Il sera difficile d'atteindre nos prévisions de croissance si les emplois ne se matérialisent pas cette année», soutient Paul Darby, directeur du service des projections économiques du Board.

«Si la restructuration se poursuit au même rythme que l'an dernier, les 250 000 nouveaux emplois que nous prédisons pour 1994 n'apparaîtront tout simplement pas, ce qui aura un effet négatif sur la croissance à court terme.»

L'an dernier, la croissance du PIB, aux prix du marché, fut de 2,6%, l'économie se sortant difficilement d'une récession persistante. Le Board avait prédit une croissance de l'ordre de 3,3% pour 1993, mais les résultats définitifs ne seront connus que plus tard cette année.

L'organisme soutient que la croissance dans les provinces de l'Atlantique s'améliorera, mais à un rythme bien inférieur à la moyenne nationale, les industries forestières et agricoles connaissant un regain et les travaux de construction devant débiter sur la liaison routière entre le Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Édouard. Si les niveaux élevés de chômage

devraient continuer à miner la confiance des Terre-Neuviens et des Néo-Écossais, la population de l'île du Prince-Édouard devrait bénéficier pour sa part de la croissance la plus forte au pays, le PIB devant y grimper de 4,2%.

Québécois et Ontariens devraient améliorer leur sort grâce à une augmentation de la consommation, affirmé par ailleurs le Board.

Au Québec, l'industrie automobile devrait créer 60 000 nouveaux emplois et provoquer une hausse de 7,7% de la production manufacturière, tandis que l'augmentation des exportations devrait permettre de créer 92 000 nouveaux emplois en Ontario.

Si l'industrie agricole devrait prendre du mieux au Manitoba et en Saskatchewan, de dire le Board, la faiblesse au niveau de l'emploi et la décroissance démographique qui se poursuivra en Saskatchewan y maintiendront le rythme de croissance au niveau de la moyenne nationale.

L'Alberta et la Colombie-Britannique devraient connaître un niveau de croissance inférieur à l'an dernier, mais la performance de ces deux provinces n'en devrait pas moins dépasser la moyenne nationale, notamment à cause d'une forte demande pour les produits forestiers.

Si les gouvernements fédéral et provinciaux, par ailleurs, pratiquent des coupes encore plus profondes dans leurs budgets de dépenses, les prédictions du Board devront être remises en question.

Desjardins et l'ex-président de La Laurentienne s'entendent

PRESSE CANADIENNE

Le Mouvement Desjardins est parvenu la semaine dernière à s'entendre avec l'ex-président de la Corporation du Groupe La Laurentienne, Jacques Drouin, afin que celui-ci renonce à son poste au sein de la nouvelle Société financière Desjardins Laurentienne.

Lors de l'acquisition par Desjardins de La Laurentienne, les modalités de l'entente d'achat prévoyaient que M. Drouin occuperait le poste de vice-président du conseil d'administration de la Société financière Desjardins Laurentienne (SFDL).

M. Bédard avait confirmé il y a quelques semaines, au cours d'une

entrevue accordée au journal Le Soleil, de Québec, qu'il avait entrepris des discussions avec M. Drouin afin que ce dernier ne joigne par les rangs de la SFDL. L'avocat de M. Drouin, Me Claude-Armand Sheppard, a déclaré que Desjardins et son client en étaient venus «agréablement et à l'amiable» à une entente.

Joint également par La Presse Canadienne, Daniel Roussel, l'attaché de presse de Claude Bédard, n'a voulu faire aucun commentaire sur cette entente. Il a ajouté que M. Bédard ne parlerait pas non plus à la presse à ce sujet. Le principal intéressé, Jacques Drouin, est actuellement à l'extérieur du pays, en «voyage d'affaires», a fait savoir Me Sheppard.

L'entente conclue entre M. Drouin et Desjardins permet au mouvement coopératif de se libérer de son engagement d'octroyer à l'ex-président de la Corporation du Groupe La Laurentienne le poste de vice-président de la SFDL. Techniquement, explique Me Sheppard, M. Drouin n'a finalement jamais été à l'emploi de la SFDL. Me Sheppard a refusé de préciser le montant d'argent qui a été versé à M. Drouin pour qu'il renonce à son poste au sein de la SFDL. L'avocat a cependant indiqué que le contenu de l'entente n'était pas lié aux modalités de départ prévues dans l'offre d'emploi de la SFDL.

Table of exchange rates for various countries including Africa, Germany, Australia, Barbados, Belgium, Bermuda, Brazil, Caribbean, China, Spain, USA, Europe, France, and Venezuela.

ANNONCES CLASSÉES

Real estate listings under 'I · N · D · E · X' including properties for sale, rental, and commercial spaces in various areas like St-Jerome, C.D.N., and Outremont.

Real estate listings under 'LES ANNONCES CLASSÉES' featuring properties for sale and rental in areas like Centre-Ville, Joliette, and Outremont.

Real estate listings under 'ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE' with contact number 985-3344 and various property listings.

Advertisement for 'CONSEIL MÉTROPOLITAIN DU TRANSPORT EN COMMUN' featuring a public notice, a meeting calendar, and a 'DÉJEUNER-RENCONTRE' event on March 9, 1994.

LE DEVOIR

LILLEHAMMER

Danse sur glace

Le rêve envolé de «T & D»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Lillehammer — Les Russes Oksana Grichchuk et Evgeni Platov, qui n'avaient jamais remporté de titre majeur, ont anéanti le rêve de Jayne Torvill et Christopher Dean en remportant le titre olympique de danse sur glace devant leurs compatriotes Maia Usova et Alexander Zhulin.

Jayne Torvill et Christopher Dean, le couple mythique des années 80, n'a pas gagné son pari de redevenir champion olympique, dix ans après l'inoubliable Bolero de Sarajevo.

Agés de 36 ans et de 35 ans, «T & D» ont pourtant frôlé l'exploit grâce à un programme libre d'une extrême richesse où se mêlait une palette exceptionnelle de pas. En grands professionnels, Torvill et Dean avaient remanié leur programme sur la musique Let's face the music and dance, thème des années 30, après avoir senti aux Championnats d'Europe, le mois dernier, qu'il ne leur permettrait peut-être pas d'avoir la médaille d'or.

Ce remaniement, qui a permis d'introduire des effets spectaculaires n'a pourtant pas suffi. C'est sur les notes techniques que les juges ont fait chuter le couple britannique alors que la note artistique, même s'il n'y avait qu'un 6,0, était plus élevée. A Sarajevo, fait unique dans les annales, «T & D» n'avaient eu que des 6,0!

Mais s'ils ne sont que 3^e, Torvill et Dean ont séduit le public dans leur finale. L'élégance des danseurs est intacte. Avant cette ultime partie de la compétition, Chris avait indiqué diaphane soir que la saison finie, le couple penserait à la retraite.

La surprise est venue de la victoire d'Oksana Grichchuk et Evgeni Platov que l'on avait vue se dessiner aux championnats d'Europe avec leur deuxième place derrière «T and D».

Depuis Albertville et la triomphante des sublimes Marina Klimova et Sergueï Ponomarenko, c'est en effet l'autre couple russe, Maia Usova et Alexander Zhulin, qui s'était posé en successeur en remportant les mondiaux de 93. En janvier dernier, le vent avait tourné à la faveur de Grichchuk-Platov, à qui l'on préférait déjà le style plus rockeur de la jeune russe. Hier, à Lillehammer, ce jugement s'est confirmé.

TABLEAU DES MÉDAILLES

Le tableau des médailles à l'issue de la neuvième journée de compétitions des Jeux d'hiver de Lillehammer (après 33 des 57 épreuves).

	O	A	B	Tot.
Russie	9	7	3	19
Norvège	8	6	2	16
États-Unis	4	3	0	7
Allemagne	4	2	6	12
Italie	3	3	8	14
Canada	2	2	2	6
Autriche	1	2	2	5
Suisse	1	2	0	3
Suède	1	0	0	1
Kazakhstan	0	2	0	2
Pays-Bas	0	1	3	4
France	0	1	2	3
Japon	0	1	1	2
Belarus	0	1	0	1
Finlande	0	0	2	2
Grande-Bretagne	0	0	1	1
Slovenie	0	0	1	1

Ski acrobatique: les sauts

8 qualifiés dont 4 Québécois

Chez les dames, Caroline Olivier sera aussi de la finale

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Lillehammer — Tous les membres de la Québec Air Force ont passé avec succès le tour éliminatoire des sauts en ski acrobatique, hier, et ils se retrouveront tous en finale jeudi. C'est le Belarusse Alexei Perfenkov qui a pris le premier rang hier, mais cela n'a pas eu l'heur d'inquiéter les Philippe LaRoche, champions du monde, Lloyd Langlois, Nicolas Fontaine et Andy Capicik.

LaRoche est deuxième après les deux premiers sauts, suivi de Langlois, alors que Fontaine est au sixième rang, tout juste devant Capicik. De toute façon, la mission première hier était de se qualifier. «Je suis tout à fait détendu, a dit Langlois, lui-même ancien champion du monde. Je me suis qualifié et c'est tout ce qui est important. Je voulais que tous les gars se qualifient.

«J'ai encore quelques jours pour penser à la finale, au grand jour. Je sais que j'ai encore de bonnes chances de me retrouver sur le podium. Je voudrais y être et je voudrais que Nicolas et Philippe soient à mes côtés.»

LaRoche a mis la pédale douce hier, si on peut s'exprimer ainsi. Mais il a promis d'en mettre plein la vue en finale. Il parlait d'effectuer quatre vrilles jeudi.

«Je n'ai pas fait mes deux plus gros sauts aujourd'hui, confiait-il. Je ne tenais pas nécessairement à terminer au premier rang et être obligé de sauter le dernier en finale. Ce n'est pas toujours avantageux.

«Mais je suis un LaRoche et j'ai quand même poussé un peu à la fin. Je n'étais pas capable de ne pas tout donner.»

Fontaine, qui devait être lui aussi un aspirant au podium, a eu la frousse quand il a raté l'atterrissage à son premier saut. Il était 11e après la première ronde et en danger de ne pas se qualifier. Son deuxième saut lui a permis de se hisser au septième rang.

«Oui, j'ai eu peur. J'ai été ébloui par le soleil à mon premier saut et, pour un instant, j'ai perdu la neige de vue. J'aurais aimé un meilleur classement, mais finalement, je peux dire que ça va.»

Chez les filles, seule Caroline Olivier, de Cap-Rouge, s'est qualifiée pour la ronde finale en prenant le 4^e rang.

Katherina Kubenk, qui avait participé à la finale des bossés, a pris le 19e rang et ne s'est pas qualifiée.

Caroline Olivier a dit avoir joué la carte de la prudence et elle a été devancée par l'Autrichienne Kristie Marshall, la Norvégienne Hilde Lid et la Suédoise Marie Lindgren.

Mais elle promet une prestation bien différente jeudi. «Je suis vraiment heureuse, a-t-elle confié. Je suis en finale maintenant et c'était là mon but. Je vais tout donner jeudi. Il n'est plus question de prudence.»

Chez les hommes, Philippe LaRoche (2^e), Lloyd Langlois (3^e), Nicolas Fontaine (6^e) et Andy Capicik (7^e) seront en finale jeudi.

Hockey

Qualifié, le Canada contre les Tchèques en quarts

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE



Lillehammer — Le Canada s'est assuré le 2^e rang du groupe B dans le tournoi de hockey en disposant de justesse de la Suède 3-2

de vant une foule survoltée. Encore une fois, c'est le gardien Corey Hirsch qui a fait la différence dans le match, quand il a été bombardé de 36 tirs. Le Canada se retrouve donc avec un dossier de trois victoires, une défaite et un verdict nul en ronde préliminaire. Cette victoire arrive à point pour le Canada qui venait de subir un premier revers face à la formation slovaque. En quarts de finale, mercredi, l'équipe canadienne rencontrera la République tchèque.

«Ce que j'ai apprécié surtout dans ce match, a poursuivi Dubé, est que nous avons présenté un jeu plus physique. Nous ne l'avions pas fait contre les Slovaques. En deuxième ronde, nous devons nous battre pour chaque pouce de glace et c'est bien de rebondir de la sorte.»

De toute façon, Dubé se disait confiant pour ce qui est de la deuxième phase du tournoi.

«Ce qui est bien, c'est que les gars réalisent que nous avons des chances de gagner la médaille d'or. Tous les gars sont conscients du fait que beaucoup d'équipes peuvent gagner ce tournoi. Le Canada a autant de chances que quiconque.»

neur-associé Dany Dubé. Il est bien évident qu'il se retrouvera bientôt dans la Ligue nationale. Ce fut encore lui notre joueur vedette aujourd'hui.»

Chris Kontos, Todd Hlushko et Peter Nedved ont marqué les buts du Canada. Hakan Loob, l'ancien des Flames de Calgary, et Roger Hansson ont riposté pour les Suédois, qui ferment au troisième rang du groupe.

«Ce que j'ai apprécié surtout dans ce match, a poursuivi Dubé, est que nous avons présenté un jeu plus physique. Nous ne l'avions pas fait contre les Slovaques. En deuxième ronde, nous devons nous battre pour chaque pouce de glace et c'est bien de rebondir de la sorte.»

De toute façon, Dubé se disait confiant pour ce qui est de la deuxième phase du tournoi.

«Ce qui est bien, c'est que les gars réalisent que nous avons des chances de gagner la médaille d'or. Tous les gars sont conscients du fait que beaucoup d'équipes peuvent gagner ce tournoi. Le Canada a autant de chances que quiconque.»

Patinage de vitesse: 1500 m féminin

Hunyady les devance toutes



Hamar, Norvège (PC, Reuter) — Championne du monde en titre, l'Autrichienne Emese Hunyady a remporté, hier, la médaille d'or du 1500 mètres en patinage de vitesse aux Jeux olympiques de Lillehammer.

Elle a brisé les espoirs de la grande favorite, l'Allemande Gunda Niemann, qui a dû se contenter du bronze, sa deuxième déception en cinq jours. L'argente est revenue à la Russe Svetlana Fedotkina.

La Canadienne Catriona Le May a pour sa part réussi ce qu'elle espérait, soit une performance satisfaisante qui lui a valu le 17e rang.

Le May, âgée de 23 ans, de Saskatoon, a signé sa meilleure performance personnelle en 2:07,19, deux jours après sa chute dans le 500

mètres. Les encouragements d'une amie et ex-olympienne l'ont aidé.

Michelle Morton de Calgary a fini 24e en 2:08,53 et Ingrid Liepa d'Ottawa s'est classée 28e en 2:09,97.

Hunyady, qui a abandonné à l'âge de 12 ans le patinage artistique pour le patinage de vitesse, a signé sur le circuit du drakkar de Hamar un temps de 2:02,19, bien supérieur au record du monde de 1:59,30 établi il y a près de huit ans par l'Allemande de l'Est Karin Kania au Kazakhstan.

Elle a cependant amélioré de 12 centièmes de seconde son propre record personnel.

Hunyady, âgée de 27 ans, est née en Hongrie mais a émigré en Autriche il y a dix ans.

Fedotkina s'adjuge l'argent avec un temps de 2:02,69, malgré une légère perte d'équilibre à la sortie du dernier virage. Elle améliore son record personnel de plus de 1,50 seconde.

Biathlon: réactions aux accusations de Karpoff

Toutes les cibles fonctionnent

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE



Lillehammer — Les dirigeants de l'Union internationale de pentathlon moderne et de biathlon n'ont pas apprécié les déclarations faites par le commentateur Ken Karpoff du réseau canadien CTV au sujet de la course du 15 km de vendredi dernier.

Peter Bayer, un Allemand, qui est secrétaire général de l'Union, affirmait que Karpoff était totalement dans l'erreur.

«Tous les tirs ont été vérifiés électroniquement, par les entraîneurs avec des jumelles et par les mar-

queurs. Il n'y a pas eu de protestation à la fin de l'épreuve, ce qui confirme bien que l'enregistrement des fautes a été fait de façon correcte.»

Kare Brekken, directeur d'épreuve au stade Birkebeieren, était sur place très tôt hier matin. Ses employés ont vérifié toutes les cibles et il n'a pas hésité à dire que tout fonctionnait normalement.

«Il n'y a aucun défaut avec les cibles au stand de tir. Elles fonctionnent comme il se doit et elles ont été vérifiées à nouveau. Tous les entraîneurs sont d'accord avec moi.»

Par ailleurs, Linda Verde, coordinatrice des sites de sport, a mentionné pour sa part qu'elle croyait que ce sont sans doute les enregistrements de la télé qui ont fait défaut.



La Russe Liubov Egorova accueille les bras ouverts sa compatriote Nina Graviluk au fil d'arrivée.

Ski de fond: relais féminin 4 X 5 km

6^e médaille d'or pour Liubov Egorova



Lillehammer (Reuter) — Liubov Egorova a décroché, hier, la sixième médaille d'or de sa carrière — un record — en menant l'équipe féminine russe à la victoire dans l'épreuve olympique du relais 4 x 5 km.

La Russie ou ex-Union soviétique domine la discipline depuis les Jeux de Calgary de 1988.

Déjà lauréate de deux médailles d'or et d'une médaille d'argent à Lillehammer, Egorova égale désormais le palmarès historique de la patineuse de vitesse soviétique Lydia Skoblikova, six fois parée d'or dans les années 60.

La puissante fondeuse russe a réussi un final superbe pour offrir à son équipe la récompense suprême, trente secondes devant l'équipe nor-

végienne, déjà médaillée d'argent à Albertville.

Les deux équipes avaient lutté au coude à coude dans les trois premières sections du parcours et la Norvège disposait d'un avantage d'une seconde au dernier passage de relais.

Egorova a fait la différence dans les kilomètres décisifs et la Norvégienne Anita Moen a vite été distancée.

«Cela a été une expérience fantastique, a-t-elle dit à l'arrivée. C'est formidable de se dire qu'on est la meilleure, mais cette victoire, on l'a dû à toute l'équipe.»

L'Italie, emmenée par Manuela di Centa et Stefania Belmondo termine troisième comme à Albertville, à une minute des Norvégiennes. Belmondo a surclassé sa concurrente finlandaise en fin de parcours, alors que cette dernière bénéficiait d'une avance de 24 secondes.

Ski: combiné féminin

Sourire suédois



Hafjell (Reuter) — Pernilla Wiberg a redonné un éclatant sourire à la Suède en s'adjugeant, hier, le combiné dames pour offrir à son pays sa première médaille des Jeux olympiques de Lillehammer.

La skieuse de Norkkoping a résisté au formidable défi que lui a lancé Vreni Schneider en slalom pour s'imposer avec 13 centièmes d'avance.

Ce combiné fut un festival de premières puisque la Slovène Alenka Dovzan est venue arbitrer le duel et donner à son jeune pays une première médaille historique aux JO.

Patinage de vitesse sur courte piste

V'là Lambert...

PRESSE CANADIENNE



Lillehammer — C'est ce soir à l'Amphithéâtre de Hamar que se mettent en branle les épreuves de patinage de vitesse sur courte piste.

te, épreuves pour la première fois au programme olympique. Il y a deux courses au programme ce soir et ça promet pour le Québec.

Il y a d'abord le 1000 mètres chez les hommes où les Frédéric Blackburn, Marc Gagnon et Derrick Campbell sont inscrits.

Puis on assistera au relais de 3000 mètres chez les dames. Le tourbillon canadien, formé de Nathalie Lambert, Sylvie Daigle, Isabelle Charest et Christine Isabel Boudrias, est évidemment favori pour l'emporter et défendre leur titre d'Albertville.

SPORTS

En l'absence de LaFontaine et Mogilny avec les Sabres

Donald Audette file le parfait bonheur

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Buffalo — Donald Audette prouve actuellement qu'il avait raison l'an dernier d'exiger plus de temps de glace. Auteur de huit buts dans ses 11 derniers matchs, l'ailier droit profite de l'absence des «gros canons» des Sabres à l'attaque, Pat LaFontaine et Alexander Mogilny, pour se distinguer.

«J'obtiens la chance de jouer en masse et je ne la rate pas, a affirmé Audette, hier, avant le match contre les Nordiques. Je ne peux pas demander mieux.»

L'an dernier, Audette était utilisé sur une base irrégulière par l'entraîneur John Muckler avec lequel il entretenait de mauvaises relations. On se rappelle de la controverse qui a éclaté quand Audette a laissé en-

tendre que Muckler n'appréciait guère les joueurs francophones.

«La situation a changé pour le mieux, a souligné Audette, qui estime que le mécontentement qu'il a exprimé l'an dernier était justifié. On a dû se serrer les coudes à la suite de la perte de LaFontaine en début de saison. On joue davantage comme une équipe. Tout le monde contribue.»

Le rendement exceptionnel du gardien tchèque Dominic Hasek est le principal facteur des succès des Sabres qui surprennent tout le monde dans la LNH, même les amateurs de Buffalo.

«Hasek est le meilleur gardien de la Ligue nationale dans le moment, n'en déplaise aux gens de Montréal qui louangent Patrick Roy, a avancé Audette. Sa moyenne de buts alloués par rencontre (1,97 avant hier) parle d'elle-même. Il est extraordinaire.»

Le départ de Lebeau

Autre chance pour DiPietro

FRANÇOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

Philadelphie — Le départ de Stephan Lebeau ouvre de nouvelles perspectives à Paul DiPietro. Une nouvelle occasion s'offre en effet au petit joueur de centre du Canadien de s'imposer dans l'équipe. Il n'en tient qu'à lui de la saisir.

«Le départ de Lebeau démontre que la direction a confiance en moi. Je dois maintenant lui prouver qu'elle a eu raison», raconte le patineur de Sault Ste-Marie, qui se retrouve quatrième centre de l'équipe derrière Kirk Muller, Guy Carbonneau et John LeClair.

C'est la deuxième fois que le Canadien le préfère à un autre joueur de l'organisation. L'été dernier, Jesse Bélanger a été réclamé par la Floride au repêchage de l'expansion, le Canadien estimant que DiPietro méritait de demeurer dans l'organisation compte tenu de sa contribution

contre Québec et Los Angeles lors des séries éliminatoires. Puis dimanche, ce fut au tour de Lebeau de quitter le Canadien pour Anaheim.

Pourtant, DiPietro n'a pas une bonne saison. Seulement sept buts et 16 passes en 48 matches. Il est d'ailleurs le premier à reconnaître qu'il n'a pas répondu aux attentes de la direction, ni à celles du public.

«Je voulais tellement aider l'équipe que j'en faisais trop. Je cherchais à marquer des buts alors que mon rôle est de récupérer des rondelles pour mes compagnons de jeu tout en dérangeant l'adversaire», explique l'athlète de 24 ans.

«Et puis j'avais perdu confiance. Je ne savais plus où je me situais dans l'équipe.»

La perspective de voir des jeunes lui pousser dans le dos l'incite aussi au dépassement. Les noms de Brian Savage, Jim Campbell, Craig Darby et Saku Koivu reviennent constamment dans les conversations.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

HIER		Conférence de l'Est	
		Section Nord-Est	
		g	p
Washington 4	Islanders 0	60	30
Pittsburgh 3	Rangers 4 (P)	60	31
Toronto 2	Los Angeles	61	29
Montréal 4	Philadelphie	60	29
Dallas 3	San Jose	58	23
Québec 2	Buffalo	60	21
		61	9
LES MENEURS		Section Atlantique	
g	p	g	p
Dimanche		Rangers	58
Calgary 5	Winnipeg 2	New Jersey	58
Buffalo 3	Washington 3	Washington	60
New Jersey 1	Chicago 1	Floride	58
Detroit 4	Florida 3 (P)	Philadelphie	60
		Islanders	58
		Tampa Bay	61
			62
		Conférence de l'Ouest	
		Section Centrale	
Getryk, LA.	28	75	103
Fedorov, Det.	41	54	95
Gilmour, Tor.	21	62	83
Andreychuk, Tor.	45	35	80
Oates, Bos.	24	53	77
Hull, StL.	42	34	76
Recco, Phi.	31	45	76
Sheppard, Det.	45	30	75
Shanahan, StL.	36	39	75
Roenick, Chi.	28	43	71
Francis, Pit.	20	51	71
Janney, StL.	16	55	71
Neuwendyk, Cal.	35	35	70
Milano, Det.	36	33	69
Bourque, Bos.	16	53	69
Stevens, Pgh.	32	36	68
Sakic, Qué.	18	50	68
Damphousse	26	36	62
Bellows	23	24	47
Muller	17	24	41
Schneider	14	21	35
Keane	13	22	35
Diome	14	18	32
Sakic	18	50	68
Sundin	22	34	56
Kamensky	18	26	44
Young	18	16	34
Ricci	19	14	33
Fraser	13	16	29
Detroit	59	35	19
Toronto	60	32	17
Dallas	60	32	17
St. Louis	60	31	21
Chicago	60	27	29
Winnipeg	61	17	37
Calgary	61	31	21
Vancouver	59	29	28
San Jose	59	22	11
Anaheim	61	23	34
Los Angeles	58	21	31
Edmonton	62	15	38
Boston	60	30	19
Mon			

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — *On Deadly Ground* sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, sem. 19 h, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h — *Blue Chips* sam. dim. 12 h 45, 14 h 55, 17 h, 19 h 10, 21 h 20, sem. 19 h 10, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — *Getaway* sam. dim. 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, sem. 19 h 15, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — *Ace Ventura: même l'enquête* (v.a.) sam. dim. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 10, sem. 19 h 05, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 10

BERRI: (849-3456) — *Terre interdite* 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45 — *Ace Ventura: même l'enquête* 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30 — *Philadelphie* 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 — *Madame Doubtfire* 13 h 40, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20 — *Les yeux de braise* 16 h 15, 19 h, 21 h 15 — *Matsalem* sam. dim. 13 h 30

BROSSARD: (849-3456) — *Philadelphie* sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30 — *Mrs. Doubtfire* sam. dim. 16 h 10, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30 — *Matsalem* sam. dim. 13 h 45 — *La liste de Schindler* sam. dim. 12 h 30, 16 h 15, 20 h, sem. 20 h

CARRÉFOUR LAVAL: (849-3456) — *Mrs. Doubtfire* sam. dim. mar. mer. 14 h, 16 h 35, 19 h, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — *Au nom du père* sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 16 h, 18 h 40, 21 h 20, ven. lun. jeu. 18 h 40, 21 h 20 — *Philadelphie* sam. dim. mar. mer. 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30, ven. lun. jeu. 16 h 50, 21 h 30 — *Matsalem* sam. dim. mar. mer. 13 h — *Philadelphie* sam. dim. mar. mer. 16 h 40, 21 h 10, ven. lun. jeu. 21 h 10 — *Ace Ventura: même l'enquête* sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 19 h 10, ven. lun. jeu. 19 h 10 — *The Getaway* sam. dim. mar. mer. 13 h 20, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 25, ven. lun. jeu. 19 h 05, 21 h 25 — *La liste de Schindler* sam. dim. mar. mer. 12 h 50, 16 h 30, 20 h 10, ven. lun. jeu. 20 h 10

CENTRE EATON: Mtl — *Ace Ventura: Pet Detective* 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — *Blue Chips* 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — *Intersection* 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 25, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 35 — *Naked* 12 h 30, 15 h 15, 18 h 25, 21 h 05, dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — *Blank Check* 12 h 40, 14 h 40, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — *Invasion of the Body Snatchers* 12 h 35, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 25

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — *The Getaway* 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 — *Shadows* 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 15 — *My Girl #2* 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, mer. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20 — *I'll Do Anything* 21 h 30

CINÉMA LANGELIER: Mtl — *Les yeux de braise* 19 h, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — *Beethoven*, sam. dim. 13 h, 14 h 45, 16 h 30 — *Matsalem* sam. dim. 13 h — *Philadelphie* sam. dim. 15 h 30, 18 h 45, 21 h 15, sem. 18 h 45, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — *Madame Doubtfire* sam. dim. 13 h 15, 15 h 40, 19 h, 21 h 25, sem. 19 h, 21 h 25, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — *Ace Ventura: même l'enquête* sam. dim. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h, sem. 19 h 10, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h 10 — *Au nom du père* sam. dim. 13 h 05, 15 h 35, 18 h 45, 21 h 15, sem. 18 h 45, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — *Terre interdite* sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10, sem. 19 h, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 10

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — *Deux actrices* 12 h 30, 17 h — *Blanc 13 h*, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15 — *Naked* (v.f.) 14 h 30, 19 h, 21 h 30

CINÉMA OMÉGA: (647-1122) — *Ace Ventura: même l'enquête* sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, sem. 19 h 15, 21 h 30 — *Beethoven* 2 sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h 15, sem. 19 h 15 — *Les yeux de braise* 21 h 15 — *L'Affaire Pelican* sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30 — *Rock 'N Nonne* 2 sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30, sem. 19 h 15, 21 h 30

CINÉMA ONF: 1564, St-Denis (496-6895) — *Le beau plaisir* et *Cornouailles* 18 h 30 — *Black History Month* 20 h 30

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — *Forteresse 18 h* — *Rudy* (v.f.) 18 h — *Instinct fatal* 18 h 10 — *La cible* 20 h — *La nuit du Jugement* 21 h 10 — *Sur les traces de l'ennemi* 20 h 15 — *Robocop III* (v.f.) 22 h — *Malice* (v.f.) 22 h 10 — *Le destructeur* 22 h 15

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — Du jeu. 17 fév. au mer. 23 fév.: *Le temps des bouffons* (en primeur) et *Calendar* 19 h 15 — *Orlando* 21 h 15

CINÉMA DE PARIS: (875-7284) — *Wild West* 14 h 45, 21 h 45 — *Taxi Driver* 16 h 30 — *The Player* 19 h

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — *Reality Bites* sam. dim. mar. mer. 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h 20, 21 h 30 — *Mrs. Doubtfire* sam. dim. mar. mer. 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15, ven. lun. jeu. 18 h 30, 21 h 15 — *My Girl #2* sam. dim. mar. mer. 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20, ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 20 — *Schindler's List* sam. dim. mar. mer. 13 h, 16 h 30, 20 h, ven. lun. jeu. 20 h — *Philadelphie* sam. dim. mar. mer. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — *In the Name of the Father* sam. dim. mar. mer. 15 h 05, 18 h 40, 21 h 15, ven. lun. jeu. 18 h 40, 21 h 15 — *Beethoven* 2 sam. dim. mar. mer. 14 h

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *White the City Sleeps* 18 h 35 — *The Woman in the Window* 20 h 35

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: (849-3456) — *L'Affaire Pelican* sam. dim. 13 h, 15 h 45, 18 h 30, sem. 15 h 45, 18 h 30 — *Tendre guerre* 21 h 15 — *Jurassic Park* sam. dim. 13 h, 18 h 45, sem. 18 h 45 — *L'univers des ombres* 15 h 45, 21 h 15 — *Age of Innocence* sam. dim. 13 h 05, 16 h, 18 h 30, 21 h 10, sem. 16 h, 21 h 10 — *Les marmottes* sam. dim. 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 20, sem. 16 h, 19 h, 21 h 20 — *Because Why* 15 h 30, 21 h — *I'll Do Anything* sam. dim. 13 h, 18 h 30, sem. 18 h 30 — *My Girl #2* sam. dim. 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, sem. 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15 — *Blink* 21 h 20 — *32 Short Films About Glenn Gould* sam. dim. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, sem. 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10 — *Short Cuts* sam. dim. 13 h 05, 16 h 40, 21 h 10, sem. 16 h 40, 20 h 10 — *Trois couleurs bleu* sam. dim. 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25, sem. 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25

COMMODORE: — *Madame Doubtfire* 19 h

COMPLEXE DESJARDINS: (849-3456) — *Mouvements du désir* 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, lun. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 21 h 30 — *Trois couleurs bleu* 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40 — *La liste de Schindler* 12 h 45, 16 h 30, 20 h 20 — *Au nom du père* 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 35

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: — *Des Snob* 19 h — *Les carabiniers* 20 h 45

CRÉMAZIE: (849-FILM) — *Rêve d'Arizona* sam. dim. 18 h 30, sem. 19 h — *Trois couleurs bleu* sam. dim. 16 h 30, 21 h 10, sem. 21 h 30 — *Matsalem* sam. dim. 14 h

DAUPHIN: (849-3456) — *La liste de Schindler* sam. dim. 12 h 45, 16 h 30, 21 h 15, sem. 20 h 15 — *La leçon de piano* sam. dim. 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30

DÉCARIE: (849-3456) — *In the Name of the Father* sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30 — *My Father the Hero* sam. dim. 13 h 35, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 15, sem. 19 h 20, 21 h 15

DORVAL: — *On Deadly Ground* 19 h 15, 21 h 30, sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30 — *Mrs. Doubtfire* 19 h, 21 h 30, sam. dim. 13 h 40, 16 h 10, 19 h, 21 h 30 — *Ace Ventura: Pet Detective* 19 h 05, 21 h 15, sam. dim. 13 h 15, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15 — *Schindler's List* 20 h, sam. dim. 14 h, 20 h

DU PARC: (844-9470) — *On Deadly Ground* ven. sam. dim. mar. 19 h 05, 21 h 20, lun. mer. jeu. 20 h 05 — *Blue Chips* ven. sam. dim. mar. 19 h, 21 h 15, lun. mer. jeu. 20 h — *My Father, the Hero* ven. sam. dim. mar. 19 h 10, 21 h 25, lun. mer. jeu. 20 h 10

DU PLATEAU: (521-7870) — *Nuit de Jugement* 7 h, 9 h 30, sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 30 — *Robocop* 3 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: — *Blank Check* 19 h, 21 h, ven. sam. dim. mar. 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h — *My Father, the Hero* 19 h, 21 h, ven. sam. dim. mar. 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h — *Getaway* 19 h, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 12 h 25, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30 — *On Deadly Ground* 19 h, 21 h 25, ven. sam. dim. mar. 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25 — *Ace Ventura: Pet Detective* 19 h 05, 21 h 15, ven. sam. dim. mar. 12 h 25, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30 — *The Piano* 18 h 35, 21 h 20, ven. sam. dim. mar. 13 h 15, 15 h 55, 18 h 35, 21 h 20 — *Blue Chips* 18 h 40, 21 h 10, ven. sam. dim. mar. 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 10

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: (849-3456) — *Philadelphia* 12 h 50, 15 h 35, 18 h 45, 21 h 25 — *In the Name of the Father* 13 h 10, 15 h 55, 19 h, 21 h 35 — *Schindler's List* 12 h 15, 16 h, 19 h 45 — *Schindler's List* 12 h 45, 16 h 30, 20 h 15

GOETHE INSTITUT: (499-0905)

GREENFIELD PARK: (671-6129) — *On Deadly Ground* 18 h 45, 21 h, sam. dim. 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h — *Blank Check* 19 h 15, 21 h 15, sam. dim. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15 — *Blue Chips* 19 h 05, 21 h 30, sam. dim. 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30

IMAX: Vieux-Port de Montréal (496-4629) — *Aventuriers du Savoir et La Force du Soleil* 10 h 15, 11 h 45, 15 h 45, 17 h 30 — *The Discoverer and Echoes of the Sun* (v.a.) 19 h 15 — *Titanica* (v.f.) 13 h 30 — *Titanica* (v.a.) 20 h 45

IMPÉRIAL: (288-7102) — *Heaven and Earth* 18 h 15, 21 h 15, sam. dim. 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15

LOEW'S: (861-7437) — *On Deadly Ground* 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 25, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — *The Piano* 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05, dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — *My Father, the Hero* 12 h 50, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — *The Snapper* ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 19 h 05, 21 h 15, mer. 21 h 45, ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, dern. rep. ven. sam. 23 h 15

PALACE: — *Baraka* 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h — *Remains of the Day* 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15 — *Fugitive/Pelican Brief* 13 h 20, 16 h, 18 h 50, 21 h 30 — *Adieu ma concubine* 13 h 30, 17 h, 18 h 30 — *Cold Sweat* 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45 — *Bank Robber* 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 10

PARISIEN: (866-3856) — *Germinal* 13 h 30, 17 h, 20 h 25 — *Dieu vomit les tièdes* Info Film 866-0111 — *Du soleil est froid* Info Film 86600111 — *Zanzibar* Info Film 866-0111 — *Trois brèves histoires de meurtre* Info Film 866-0111 — *Le Fugitif* 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10 — *Mon amie Max* 12 h 10, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20 — *Un-deux-trois soleil* 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35 — *La leçon de piano* 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 20 — *Le bébé* 13 h, 15 h, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25

THÉÂTRE RIALTO: (272-3899) — *The Art of Animation* 19 h — *Floride* 21 h 30

VERSAILLES: (353-7880) — *On Deadly Ground* 19 h, 21 h 15, ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 20, 14 h 35, 16 h 45, dern. rep. sam. 23 h 30 — *Blue Chips* 19 h 10, 21 h 35, ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, dern. rep. sam. 23 h 45 — *Blank Check* 19 h, 21 h 05, ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 30, 14 h 40, 16 h 40, dern. rep. sam. 23 h 05 — *Mon amie Max* 19 h 15, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 35, 14 h 45, 17 h, dern. rep. sam. 23 h 45 — *Rock 'N Nonne* 2 19 h 05, 21 h 25, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h, 16 h, dern. rep. sam. 23 h 40 — *My Father the Hero* 19 h 05, 21 h 10, ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, dern. rep. sam. 23 h 15

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — *Blue Chips* 19 h 30, 21 h 40, sam. dim. mar. 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40 — *Adieu ma concubine* 20 h, sam. dim. mar. 13 h 10, 16 h 30, 20 h — *Le fugitif/L'affaire Pelican* 19 h, 21 h 40, sam. dim. mar. 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 40

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — *La leçon de piano* ven. sam. dim. lun. mar. mer. 19 h 10, 21 h 35, jeu. 21 h 35, ven. sam. dim. mar. 13 h, 15 h 25 — *Terre interdite* 19 h 05, 21 h 40, ven. sam. dim. mar. 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40 — *Madame Doubtfire* 19 h, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30 — *Philadelphie* 19 h, 21 h 40, ven. sam. dim. mar. 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 40 — *Mon amie Max* 19 h 10, 21 h 35, ven. sam. dim. mar. 12 h 15, 14 h 25, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 35 — *Ace Ventura: même l'enquête* 19 h 30, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 12 h 10, 14 h, 15 h 50, 17 h 40, 19 h 30, 21 h 30

PLACE CHAREST: — *La liste de Schindler* 12 h 30, 16 h 30, 20 h 30 — *My Father the Hero* 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15 — *The Getaway* (v.a.) 14 h, 16 h 30, 19 h 25, 21 h 50 — *Au nom du père* 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45 — *Matsalem* 13 h 50 — *Philadelphie* 16 h 15, 19 h, 21 h 40 — *Les yeux de braise* 14 h, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35 — *Terre interdite* 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 35, 21 h 50 — *Mouvements du désir* 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 25

MUSIQUE

CATHÉDRALE CHRIST-CHURCH: Ste-Catherine et Université — Le 23 fév. à 12 h 30, le Quatuor de saxophones de Kiev — L'Orchestre Baroque de Montréal présente, le 23 fév. à 20 h, un concert Téléman, dir. Joël Thiffault — Le 26 fév. à 17 h, Michael Dumuchel, clarinette, Margaret Wada, piano, concert Schumann, Debussy, Brahms.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN: 5955, Bannantyne, Verdun (765-7170) — Le 27 fév. 14 h, récital commenté Songs & Broches sur «Le petit livre Diana Magdalena Bach».

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100, Sherbrooke Est (872-5339) — Le 24 fév. à 20 h, Les Amis concert font de la musique de chambre — Le 27 fév. à 15 h 30, dans la série jeunes artistes, l'Ensemble Début, dir. Rolf Bertsch.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION: Rachel et Papineau (872-2666) — La Maison de la culture Plateau Mont-Royal présente, le 2 mars à 20 h, dans le cadre de l'Orgue en concert, l'organiste Danny Bélisle.

ÉGLISE NOTRE-DAME-D'ANJOU: (493-8211) — Le 22 fév. à 20 h, Le Quintet de cuivre de Pierre Bédard.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN D'OUTREMENT: 28, Vincent d'Indy, Outremont (481-0965) — Le 26 fév. à 17 h, le Chœur St-Germain présente la messe «Descendit Angelus Domini» de Palestrina.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE: angle Rachel et Drolet (842-9811) — Le 27 fév. à 10 h, grand-messe chantée par le Chœur grégorien de l'église St-Jean-Baptiste, dir. dom André Saint-Cyr, o.s.b. à l'orgue: Jacques Boucher.

ÉGLISE YVES ERSKINE AND AMERICAN: Sherbrooke Ouest/Musée — Récital Emma Kirkby le 23 fév. à 20 h.

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS

Chaque Vendredi dans le cahier PLAISIRS À lire dans LE DEVOIR

Pour réservations publicitaires: 985-3322

LAVAL: (888-7776) — *Mon Amie Max* 12 h 15, 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 50 — *Blue Chips* 12 h 20, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 40, dern. rep. sam. 23 h 55 — *La leçon de piano* 13 h 10, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 20 — *Ace Ventura: Pet Detective* 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 10 — *On Deadly Ground* 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40, dern. rep. sam. 23 h 45 — *Schindler's List* 13 h 05, 16 h 45, 20 h 15 — *Reality Bites* 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20, dern. rep. sam. 23 h 30 — *Blank Check* 13 h 10, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15 — *Les mouvements du désir* 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05 — *My Girl* 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10, dern. rep. sam. 23 h — *In the Name of the Father* 12 h, 14 h 40, 17 h 20, 20 h, dern. rep. sam. 22 h 40 — *My Father the Hero* 12 h 50, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, dern. rep. sam. 23 h

LAVAL 2000: (849-3456) — *Terre interdite* sam. dim. 13 h 35, 15 h 40, 18 h 35, 19 h 40, 21 h 40, sem. 19 h 40, 21 h 40 — *Madame Doubtfire*

AGENDA

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882)— Spectacles du mer. au dim. à 22 h 30— Les 24, 25, 26 fév.: Wang Dang Doodle— Le 27 fév.: F.B.I. Spécial Bill Deraiame.

BIDDLE'S: 2060, Aylmer (842-8656)— Charlie Biddle, son pianiste et son batteur se produisent les mercredi, jeudi et vendredi dès 22 h et le samedi dès 21 h 30.— Dimanche: dès 19 h, le Trio Bernard Primeau présente, le 13 fév., l'ensemble de jazz Bernard Primeau, le 20 fév., Isabelle Wolfman et Eric St-Laurent, le 27 fév., André Leroux saxo ténor; le lundi, dès 19 h, Jam Session avec le Trio Bernard Primeau; le mardi, dès 19 h 30, le Groupe de Johnny Scott; les mercredi, jeudi, vendredi, de 17 h à 21 h 30, le Groupe de Johnny Scott.

BOÎTE À CHANSONS LES DEUX PIERROTS: (361-9373)— 104, rue St-Paul Est: ven. et sam. de 8 h à 12 h; Daniel Blouin et Manon Fortin avec M & M et le groupe Lux— 114, rue St-Paul Est: du 12 au 26 fév.; Alain Pelletier et Dany Pouliot.

CAFÉ CAMPUS: 57, Prince-Arthur Est (735-1259)— Spectacles à 20 h 30— Le 23 fév.: Kenny Neal— Le 26 fév.: à 20 h, Rude Luck.

CAFÉ VOGUE: 4216, boul. St-Laurent (282-7525)— PLACE AUX POÈTES à 21 h avec Janou St-Denis— Le 23 fév.: découvertes - poésie - jeunesse.

CAVE DU SAINT-GABRIEL: Vieux Montréal— Le Théâtre Circulo vous invite à découvrir le théâtre-cabaret du 22 au 24 fév. et du 1er au 3 mars.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE: 175, Ringnet, Drummondville (1-800-265-5412)— Spectacles à 20 h— Le 22 fév., le groupe rock Musical Box— Le 25 fév., Lara Fabian— Le 26 fév., Jean Lapointe.

CENTRE D'ART DE RICHMOND: 1010, rue Principale Nord, Richmond (819-826-2488)— Le 26 fév. à 20 h, Robert Label, chansonnier.

CLUB SODA: 5240, ave. du Parc (270-7848 ou 790-1245)— Spectacle de Sylvie Tremblay, supplémentaires les 24 et 25 fév. à 20 h 30.

CRÉPÈRIE LORIENTAISE: 2006 est Mont-Royal, Montréal (521-5030)— Mythologie celtique, folklore breton et histoires de marin au son de la harpe celtique du dulcimer et de l'accordéon, les sam. à 19 h.

FOUFONNES ÉLECTRIQUES: 87, Ste-Catherine Est (845-5484)— Le 22 fév. à 21 h, The Ex avec Tom Cora + Pierre Tanguay et René Lussier— Le 24 fév. à 20 h, Varga + Sister Mary— Le 25 fév. à 19 h, Entombé + Sister Mary

GESÙ: (861-4036 ou 790-1245)— Spectacle de Lévesque & Turcotte les 22, 24, 25, 26 fév. et du 2 au 5 mars.— Le 23 fév. à 20 h, première nord-américaine de l'accordéoniste argentin Raúl Barboza à la Saison Jazz Montréal.

LE GRAND CAFÉ: 1720, Saint-Denis (790-1245)— Le 22 fév.: Symphony, blues rock anglophone— Le 23 fév.: découvertes, rock francophone— Du 24 au 26 fév.: pop rock francophone; Pierre Bundock et Dominique Lanoe.

MAISON CHAPMAN: 8225, St-Hubert (353-8656 ou 273-8138)— Dîner-concert lyrique avec Louise et Erik le samedi à 19 h.

MONUMENT NATIONAL: (871-2224 ou 790-1245)— Spectacle de Marie-Lise Pilotte du 1er au 5 mars, et du 8 au 12 mars.

LES NEW ORLEANS: 1225, St-Laurent (874-9424)— Spectacles à 20 h 30— Édith Butler, les 25 et 26 fév.

O'BLUES BILLARD: Les 25 et 26 fév. dès 21 h, Manon Brunet & MA Blues Band.

LA PLAYA BAR DANSANT: 4459, St-Laurent (843-6595)— Salsa et merengue avec Chevere Band les ven. et sam. à 22 h.

LE P'TIT BAR: 3451, St-Denis (281-9124)— Spectacles à 22 h 15.— Les 22 et 23: Pierrrot Fournier— Le 24 fév.: détente— Les 25 et 26 fév.: Sylvie Royer.

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939)— Les ven. et sam. Rob Adams, pianiste, oeuvres de Gershwin, Berlin et Ellington

QUAI DES BRUMES: 4481, St-Denis, Montréal (499-0467)— Spectacles gratuits 22 h.

RESTAURANT BIJOU: 935 est Duluth, Montréal (522-8219)— Du dim. au jeu. Juan de Puerto Vallarta, chanteur, guitariste

RESTAURANT LE NEW ORLÉANS: 1225 St-Laurent, Montréal (874-9424)— Le New Orleans House Band, de 4 à 12 musiciens, tous les soirs, 7 jours semaine.

RESTAURANT VIEILLE-FRANCE: 52, Saint-Jacques (845-1575 ou 522-8424)— Brunch musical du dimanche de midi à 15 h: chant et piano.— Le 27 fév.: Micheline Camirand.

RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal (861-0188)— Tous les jeudis, Jam Night

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943)— Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle tous les mar. et mer. de 18 h à 22 h

RISTORANTE RICCARDO VALENTINO: 2500, boul. St-Joseph, Lachine (637-1624)— Randy Doherty, pianiste jazz et vocaliste Raphaëlle Lafrance.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal (499-0620)— Le 24 fév. à 21 h 30, Lezimply Jazz— Les 25 et 26 fév. à 22 h, Les Jaguars, country-blues, surf.

THÉÂTRE ST-DENIS: (790-1111)— Supplémentaires du spectacle de Michel Louvain du 2 au 5 mars à 20 h.

VOLTAIRE: 11, Prince-Arthur Ouest (843-6760)— «Papasoff Workshop» en fév. et mars, les mardis, mercredis, jeudis, de 17 h à 21 h.

THÉÂTRE



ATELIER DU CENTRE NATIONAL DES ARTS: 333, King-Edward, Ottawa (613-755-1111)— Le Théâtre des Confettis présente «Conte de Jeanne-Marc, Chevalière de la Tour» de Louise Bombardier, le 27 fév. à 13 h 30.

AUDITORIUM POLYVALENTE JEAN-BAPTISTE-MEILLEUR: 777, boul. Iberville, Repentigny (582-6714)— Le 3 mars à 20 h, l'Association régionale pour l'avancement de la musique et le Théâtre populaire du Québec présentent «Un tramway nommé désir» de Tennessee Williams.

LE CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN: 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine (739-7944 ou 790-1245)— Présentation de «Brilliant Traces/Traces d'Étoiles», un drame psychologique produit par le théâtre de Quat'Sous, en anglais du 24 fév. au 17 mars; en français du 19 au 24 mars. Du mardi au jeudi à 20 h; le samedi à 20 h; le dimanche à 19 h.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN: 3880, Jeanne-Mance (790-1245)— Du 23 fév. au 5 mars à 20 h, le Théâtre Les Enchaînés présente la première série du spectacle «Délirium», l'odyssée allégorique d'Edgar Allan Poe.

L'ESPACE GQ: 5066, Clark (271-5381)— Du 22 fév. au 20 mars, le PaP2 présente «L'apprentissage des marais» de et avec René Richard Cyr et Alexis Martin.

LA MAISON THÉÂTRE: 255, Ontario Est (288-7211)— La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, dans le cadre de sa série enfance destinée aux 6-12 ans, présente la 20e création du Théâtre de Caron «Seuls» les samedis et dimanches 26, 27 février, 5, 6, 12, 13 mars à 15 h.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred Barry 4353, Ste-Catherine Est, Montréal (253-8974)— Jusqu'au 12 mars, «Le ciel vous baise et moi aussi», de J.-F. Messier.

SALLE DAWSON: 1030, St-Hubert (842-7024)— Jusqu'au 26 fév. à 20 h 30, Zeitgeist présente «Il n'y a nulle part en Amérique» de François Godin.

SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: (1-418-643-8131)— Le Théâtre du Trident présente, du 1er au 26 mars, du mardi au samedi à 20 h, «La mémoire de Rhéa» de Anne Legault.

STUDIO DU CENTRE NATIONAL DES ARTS: 53, Elgin, Ottawa (613-755-1111)— Le Théâtre Petit à Petit offre aux adolescents «À tout hasard» de Roger Gaudet, le 19 à 19 h 30.

THÉÂTRE BISCUIT: 221, St-Paul Ouest, Vieux-Montréal (845-7306)— Opéra de marionnettes, danse, mime, chanson «Opéra fou» du 5 mars au 5 juin, les samedis et dimanches à 15 h.

THÉÂTRE ESPACE LIBRE: 1945, Fullum (790-1245)— Carbone 14 présente «La Forêt» de Gilles Maheu, du mardi au samedi à 20 h 30; supplémentaires jusqu'au 27 fév.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100, ave. des Pins Est (845-7277)— «Oleanna» de David Mamet, jusqu'au 25 fév.

THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE LA LICORNE: 4559, Papineau (523-2246)— «Jeux de patience Premier soufflé» de Abla Farhoud, du 1er au 12 mars, du mardi au samedi à 20 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180, de Gentilly Est, Longueuil (CÉGEP Édouard-Montpetit) (670-1616 ou 790-1245)— Les 4 et 5 mars à 20 h, comédie «Nez à nez ou Duel de naifs».

THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE: (842-2112)— Du 16 fév. au 26 mars, «Le silence de Molière» de Giovanni Macchia, mar. mer. jeu. ven. à 20 h, sam. à 16 h 30 et 21 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84, Ste-Catherine Ouest (866-8667)— Du 1er au 26 mars, du mardi au vendredi à 20 h, le samedi à 16 h et 21 h, «Andromaque» de Jean Racine.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 355, Gifford (844-1793)— «Le dindon de Georges Feydeau à Québec, au Palais Montcalm, du 16 au 26 fév.— Du 8 mars au 2 avril, création de la récente pièce de Michel Garneau «Héliotropes», du mardi au vendredi à 20 h, le samedi à 16 h et 21 h, le dimanche à 15 h.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 939, ave. de Salaberry, Québec (418-529-2183)— Le Théâtre de la Commune présente «Albertine en 5 temps» de Michel Tremblay, du 22 fév. au 19 mars à 20 h.

À SURVEILLER

Accès Sentiers organise des randonnées en raquette tout l'hiver. Le 28 fév. dans la Forêt Ouareau (Lanaudière). Renseignements et réservations: 932-0732.

L'ACEF du Nord de Montréal organise, le 2 mars à 19 h 30, une soirée sur le thème: «Doit-on louer ou acheter sa nouvelle voiture?» Au 7500, de Châteaubriand. Renseignements: 277-7959.

L'Antenne universitaire du troisième âge en Montérégie (AUTAM) invite les 50 ans+ à la conférence sur l'oppression des femmes du 22 fév. à 13 h 30 au 125, Jacques-Cartier Nord, St-Jean-sur-Richelieu. Renseignements: 348-3704 ou 347-8918.

L'Association culturelle T.X. Renaud présente, le 23 fév. à 20 h, la conférence «Berlioz, musicien romantique français» par Michel Brunette. À l'Auditorium St-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Ste-Catherine. Renseignements: 332-4126.

L'Association de parents de jeune adulte schizophrène (APJAS) invite les parents et les proches à la présentation d'un vidéo intitulé «Après la lumière rouge». Le 22 fév. à 19 h 30 au 7401, Hochelaga. Renseignements: 251-4000, poste 3400.

L'Association des hommes séparés et divorcés vous invite, le 22 fév. à 18 h 30, à assister à la conférence de Alain Marhiouid qui offre le témoignage d'un père qui a eu la garde de ses enfants après 6 ans. Au 4689, Papineau. Renseignements: 281-0176.

L'Association des hypoglycémiques du Québec inc. organise une conférence le 25 fév. à 19 h 30. Thème: «La détente des hypoglycémiques par le Reiki». Renseignements: 273-3662.

L'Association des locataires de Villieray organise une rencontre d'information sur les hausses de loyer le 23 fév. à 13 h 30 au 7378, Lajeunesse, local 213. Renseignements: 270-6703.

L'Association des professionnels, techniciens et artistes chiliens du Québec, section Psychosociale, vous invite à une conférence en français sur «L'intervention psychosociale en milieu multiculturel» le 22 fév. à 19 h. À l'UQAM, pavillon des Sciences de la gestion, local DR-200. Confirmation: 527-4478.

L'Association Québec-France, Régionale de la Montérégie présente, le 24 fév. à 20 h, une conférence sur la photographie. Au 190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu. Renseignements et réservations: 647-2110 ou 467-7208.

L'Association québécoise des parents et amis du malade mental inc. invite les personnes intéressées à sa conférence mensuelle le 22 fév. à 20 h au Pavillon Mailoux de l'hôpital Notre-Dame. Renseignements: 524-7131.

Atout Plein Air vous offre un cours de camping d'hiver: deux soirées préparatoires et une fin de semaine en forêt, soit les soirées des 22 fév. et 1er mars, et les 4 et 5 mars. Renseignements: 336-5122.

La Bibliothèque multiculturelle (1535, boul. Chomedey, Laval) organise, le 23 fév. à 19 h 30, une causerie sur le thème: «Quel camp de vacances choisir pour mon enfant?» avec la participation de la présidente de l'Association des camps de vacances du Québec. Renseignements: 662-7977.

La Bibliothèque municipale de Brossard offre une séance d'information sur «Les sources d'emplois cachés et la rédaction d'un c.v.» le 23 fév. à 19 h 30 au 3200, boul. Lapinière. Renseignements: 926-7912.

Le Centre d'éducation et d'action des femmes organise, le 23 fév. à 13 h 30, un café-rencontre avec la participation de Mme Isabelle Bernard, chauffeur d'autobus à la STCUM. Au 1468, Fullum. Service de halte-garderie: 524-3901.

Le Centre de Recherche-Action sur les Relations raciales (CRARR) vous invite à une session d'information sur la discrimination raciale dans le logement à Rosemont, le 25 fév. de 18 h 30 à 20 h 30. À l'église anglicane de la Nativité, 3001, Holt. Renseignements: 939-3342.

Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal organise une rencontre sur «Des clefs pour la méditation» le 23 fév. à 19 h. Au 5148, Berri. Renseignements: 527-7412.

Le Centre Immaculée-Conception offre aux 5-12 ans l'occasion de participer à des activités durant le congé scolaire du 28 fév. au 4 mars. Renseignements: 527-1256.

Le Centre Info-femmes invite les femmes à une conférence sur les femmes et le sida, le 23 fév. à 19 h, au 8795, Hochelaga. Réservations: 355-4529.

Le Centre St-Pierre vous propose trois sessions. Le 23 fév. à 19 h sur la foi personnelle, vivante et critique. Le 23 fév. et 2 mars à 19 h sur l'avenir du travail. Le 22 fév. et 1er mars sur Dieu est présent dans l'amour humain. Renseignements: 524-3561.

Le Centre Teilhard de Chardin (Montréal) Inc. vous invite à entendre une conférence sur «Teilhard de Chardin aujourd'hui» le 24 fév. à 20 h. Au Gesù, 1202, de Bleury. Renseignements: 523-6966.

Le Cercle d'études des Ultramontains organise une conférence prononcée par M. Martin Cauchon et intitulée «De La Malbaie à Outremont» le 21 fév. à 19 h 30, au Centre des arts et loisirs d'Outremont, 215, ave. de l'Épée. Renseignements: 274-6910.

La Chambre de commerce française au Canada présente, lors du déjeuner causerie du 24 fév. à 12 h, M. Michel Jobert qui a intitulé son exposé: «Vertiges du monde et torpéur politique». À l'Hôtel Méridien, Grand Salon C. Renseignements: 281-1246.

Ciné-Campus présente deux projections du film «Le Grand Bleu» de Luc Besson le 23 fév. à 17 h 30 et 20 h 30. Au 2332, Édouard-Montpetit, 6e étage. Renseignements: 343-7682.

Ciné-Groulx présente, le 23 fév. à 20 h, «Manufacturing Consent: Noam Chomsky and the Media». Au 100, Duquet, Châteauguay. Renseignements: 435-0062.

Le Club de hockey Canadien organise une collecte de sang le 24 fév., de 10 h à 19 h 30, au Forum de Montréal. Renseignements: 989-2826.

Le Club des vocations Serra Rosemont vous convie à sa conférence mensuelle le 23 fév. à 20 h au 5875, Sherbrooke Est.

Le Comité logement de la Petite Patrie vous invite à une rencontre sur la hausse du loyer le 23 fév. à 13 h 30 au 6747, St-Denis. Renseignements: 272-9006

Le Comité Logement-Rosemont vous invite à son assemblée mensuelle et au lancement du dossier noir sur le logement et la pauvreté, le 24 fév. à midi. Au 5095, 9e av. Renseignements: 597-2513.

Le Complexe Desjardins célèbre, du 21 au 25 fév., le 25e anniversaire de l'Office municipal d'habitation de Montréal en accueillant une exposition qui retrace l'histoire des HLM de 1969 à 1994. Renseignements: 845-1NFO.

Concertation-femmes vous invite à participer à un café-rencontre pour évaluer comment «Conserver mon espace dans le couple et dans les relations interpersonnelles» le 22 fév. à 13 h 30. Halte-garderie gratuite pour les 3-6 ans. Au 2005, Victor-Doré, bureau 206. Confirmations: 336-3733 ou 333-6629.

Le Conseil des relations internationales de Montréal vous convie au déjeuner-causerie du 22 fév. à midi à l'Hôtel Quatre-Saisons. Conférencier invité: Ghislain Paradis, p.-d.-g. de la Société de développement international Desjardins (SDID). Réservations: 523-7520.

Deuxième Colloque CRITIQ sur «Copigraphie et copy-culture dans l'ère électronique: du Moyen Âge au Média Age», le 26 fév., de 10 h à 17 h, à la Maison de la culture Côte-des-Neiges à l'occasion de l'exposition internationale d'art technologique, primée par Montage 93 à Rochester, N.Y. Présentation par Monique Brunet-Weinberger.

La direction du Loisir et de la Culture de Longueuil organise des activités spéciales pour tous les jeunes pendant la semaine de relâche du 28 fév. au 4 mars. Renseignements: 646-8666.

Dolbeau, Chicoutimi-Mastéoutah et Péribonka vous invitent à participer au Festival de l'environnement du 23 au 27 fév. Renseignements: 418-276-6502.

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Place à la musique

Réduire ce spectacle à un récital d'Emma Kirkby serait oublier la puissance de la musique d'Hændel

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE

DE MONTRÉAL
Emma Kirkby (soprano), Daniel J. Taylor (alto), Michiel Schrey (ténor), Erik Oland (basse), dir. Christopher Jackson: Hændel, «Alexander's Feast or The power of music», «Ode» sur un texte de John Dryden. Dimanche 20 février, église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement.

CAROL BERGERON

«Hændel or Kirkby»? Les admirateurs inconditionnels de la chanteuse anglaise penseront sans doute que leur seul nombre fit salle comble et qu'au paradis des musiciens, Hændel lui-même doit se féliciter que pour nous parler d'amour le Seigneur lui ait fait don d'une telle ambassadrice. Mais réduire un tel concert à la participation d'une interprète, si réputée soit-elle, serait oublier qu'Alexander's Feast or The power of music sert de prétexte à une réflexion philosophique sur le «pouvoir» de la musique... et singulièrement sur la puissance d'évocation de la musique Hændel.

Bien qu'en sa succession de récitals, d'airs et de chœurs l'œuvre s'apparente à l'opéra ou à l'oratorio, Le festin d'Alexandre appartient plus précisément au genre essentiellement lyrique de l'ode. Le poème de John Dryden (mis en livret par Newburgh Hamilton) relate un épisode de la vie d'Alexandre le Grand, survenu en 330 avant Jésus-Christ. À la faveur d'un impérial festin, l'empereur invite le musicien Timothée à susciter chez ses convives et par le pouvoir de son art toutes les passions qui habitent le cœur humain. Défiant toute vraisem-

blance historique, Dryden, qui s'est d'abord inspiré d'un récit de Plutarque, fait ironiquement intervenir la vertu chrétienne sous les traits de sainte Cécile (la patronne des musiciens!). François Filiault (l'auteur des notes de programme) précise que cette juxtaposition des deux grandes mythologies occidentales est un procédé cher à l'esprit baroque.

Si le sujet n'est pas banal, la musique l'est encore moins. De l'avis des exégètes «hændeliens», elle représente un lieu de synthèse des influences allemandes, italiennes et anglaises d'un compositeur en pleine possession de ses moyens — en 1736, Hændel n'avait pas encore écrit les oratorios sur des textes anglais qui allaient immortaliser son nom. À l'écoute, même la plus béotienne, Le festin d'Alexandre fait découvrir un discours d'une captivante variété dans la manière de traiter les airs, les chœurs et surtout la trame orchestrale.

Quand on aura dit tout le bien d'une Emma Kirkby dont la seule présence semblait inspirer les musiciens qui l'entouraient, il faudra convenir que le ténor Michiel Schrey fit à ses côtés très bonne figure. On se rappelle aussi du délicieux duo qu'Emma Kirkby partagea avec le haute-contre Daniel Taylor (une voix étonnante de souplesse et d'homogénéité). Les réserves s'adresseront à Erik Oland qui manqua de flexibilité vocale dans l'exécution des volutes de la ligne chant. Pour sa part, Christopher Jackson se montra très à l'aise dans la conduite des chœurs et de l'orchestre du SMAM, recherchant la précision du jeu (on ne peut lui imputer les petites défaillances des cuivres), l'opposition des contrastes et le dynamisme du déroulement du texte musical.

Réalisateur à SRC, Michel Chalvin n'est plus

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

Le réalisateur Michel Chalvin est décédé dans la nuit de dimanche à lundi. Entré au service de la SRC en 1959, il devait prendre sa retraite cet été. M. Chalvin avait été pris d'un malaise lors d'une séance de conditionnement physique il y a une semaine; il ne devait pas recouvrer conscience. Ce volubile journaliste, infatigable liseur, «homme de projet» à toujours voulu se tenir près des préoccupations des jeunes. L'une des émissions qu'il a créées, toujours en ondes (275-ALLO), offre à des jeunes l'occasion de faire le point sur des questions parfois très spécialisées. Elle avait été signalée il y a quelques mois par un prix international.

Lui survivent: sa femme Solange Chalvin, ex-journaliste au DEVOIR, fonctionnaire à l'Office de la langue française et ses trois fils: Bruno, François et Pascal; une petite-fille, Maude, ainsi que des frères et sœurs de Metz (où il était né en 1929) et de Paris. «Homme d'une vaste culture, modeste dès qu'on abordait ses mérites, Michel Chalvin a souvent su capter le côté remarquable de certaines existences», souligne Mario Cardinal, ombudsman de la SRC et

ami du défunt. «Je pense entre autres à certaines facettes de Est-ce ainsi que les hommes vivent?». M. Cardinal retient que son ex-colleague avait un souci d'informer tout en sensibilisant les auditeurs à des réalités sur lesquelles il se faisait un devoir de se documenter le plus possible. Avec son épouse Solange, Michel Chalvin avait un moment secoué le cocotier du conformisme religieux par un petit ouvrage-choc dans les années soixante: Comment on abruti nos enfants.

La carrière de réalisateur de M. Chalvin a commencé par Le bel âge, animé par Pierre Paquet et Lisette Gervais, en 1961. Il reçoit en 1965 le prix du meilleur magazine radiophonique et 1968 ajoute à sa notoriété: Prague occupée, chronique quotidienne de l'invasion soviétique de la Tchécoslovaquie, lui vaudra le grand prix de la Communauté des radios publiques de langue française.

Michel Chalvin fut le concepteur et premier réalisateur de Montréal-Express, de 1972 à 1978. Il passa ensuite à CBF-Bonjour de 1979 à 1982. En 1989, il avait collaboré à une production, à Genève, sur les jeunes au seuil du 21e siècle. Il était depuis quelques années professeur invité (en journalisme) à l'UQAM, à l'Université Laval et à l'Université de Montréal.

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

JOUR DE BUDGET

Émission spéciale sur le budget, en direct de la Chambre des communes à Ottawa. Bernard Derome anime. Radio-Canada, 17h

M'AIMES-TU?

Il est question, ce soir, de familles recomposées et des ajustements auxquels sont confrontés les enfants lorsqu'ils doivent vivre avec le nouveau conjoint de son père ou sa mère et vivre avec ses enfants. Radio-Canada, 19h 30

LES OLYMPIQUES

Rétrospective des meilleurs moments de la journée avec Richard Garneau et Yves Lérouneau. C'est, entre autres, la journée du patinage de vitesse, courte piste, 3000 mètres relais femmes, et du 1000 mètres hommes. TVA, 20h

INNOCENCE PERDUE

Drame réalisé aux États-Unis en 1992.

LE DEVOIR

CULTURE



ROBERT LÉVESQUE

De Brad Fraser à Denys Arcand

Du théâtre à l'écran le passage réussi, ces dernières années, c'est celui effectué en 1986 par Alain Resnais avec une pièce de Henry Bernstein, *Mélo*; Resnais a eu du génie en faisant ce passage, en toute rigueur, allant chercher derrière le texte de cette pièce de boulevard d'avant-guerre ce qu'elle contenait d'oxydable: un cynisme, une balistique de la conversation bourgeoise.

Le génie a consisté à déblayer le reste (les détails, modes et manières) et à trouver avec ses acteurs, Pierre Arditi et Sabine Azéma, cette espèce de pérennité de combat dans l'art actif du dialogue, terrain défendu mot à mot par les belligérants, pratiquement comme chez la Sarraute de *Pour un oui ou pour un non*. Resnais prenait le texte de Bernstein, y restait strictement fidèle, mais reconstituait en somme, par un grand transfert, un combat moderne avec ces instruments anciens, et le résultat était fascinant, aussi étrange que le *verfremdung*, cet effet propre aux Allemands où un rien vient rendre insolite tout un ensemble. On était à la fois au théâtre et au cinéma, quelque part à la croisée magique des deux arts.

Le passage du théâtre à l'écran, pour *Des restes humains non identifiés* de Brad Fraser, qu'André Brassard créa au Quat'Sous avec éclat, n'est pas du même ordre artistique. Il y a eu chez Resnais un véritable travail de création, le geste d'autorité d'un auteur qui s'accapare d'une matière pour en faire son œuvre, alors qu'il y a chez Denys Arcand simplement et bêtement de la transposition bien ordinaire, malhabile, et fort décevante si vous voulez mon avis, tant la matière originelle de Fraser est nivelée, et son sens annulé dans l'opération.

Le passage du théâtre à l'écran, dans ce cas-ci, n'amène rien de neuf ou de pertinent; on avait une pièce unique et forte et on se retrouve devant un film banal et sans qualités autres que techniques, on a même l'impression de voir un film qui est déjà un remake aseptisé, et si les origines théâtrales de l'œuvre sont disparues (ce qui est bien en soi le minimum) on ne trouve pas, par ailleurs, une re-création ou une transposition de la qualité intrinsèque de la pièce, son ton, sa force, toute sa malignité. C'est là qu'un cinéaste pouvait faire sa marque, en investissant l'œuvre de Fraser de l'intérieur, s'inspirant là où grouille le désarroi et le désespoir de ces «restes humains». Arcand n'aura été, pour Brad Fraser, qu'un tâcheron.

Ceux qui ont aimé la pièce de Fraser dans la traduction et la mise en scène d'André Brassard au Quat'Sous (l'état le meilleur de cette œuvre) ne retrouveront pas dans ce film impersonnel et froid, dans cette besogne de production, dans ce cinéma de papa estampillé Téléfilm Canada, la moindre chose (autre que le canevas) qui appartenait à l'univers hypertrophié et dévastateur, très dérangeant, de Brad Fraser.

autres que techniques, on a même l'impression de voir un film qui est déjà un remake aseptisé, et si les origines théâtrales de l'œuvre sont disparues (ce qui est bien en soi le minimum) on ne trouve pas, par ailleurs, une re-création ou une transposition de la qualité intrinsèque de la pièce, son ton, sa force, toute sa malignité. C'est là qu'un cinéaste pouvait faire sa marque, en investissant l'œuvre de Fraser de l'intérieur, s'inspirant là où grouille le désarroi et le désespoir de ces «restes humains». Arcand n'aura été, pour Brad Fraser, qu'un tâcheron.

C'est en février 1995 que l'on créera à Toronto la prochaine pièce de Brad Fraser. Sous le titre *Poor Super Man*, il s'agit d'une *urban comedy* où l'on examine le sort de la sexualité dans la société nord-américaine des années quatre-vingt-dix.

C'est Derek Golby, celui qui a mis en scène *L'Homme laid* au Quat'Sous la saison dernière, qui signera la création au *Canadian Stage Company*, en co-production avec le *Manitoba Theatre Centre*.

Le prochain Brad Fraser

C'est en février 1995 que l'on créera à Toronto la prochaine pièce de Brad Fraser. Sous le titre *Poor Super Man*, il s'agit d'une *urban comedy* où l'on examine le sort de la sexualité dans la société nord-américaine des années quatre-vingt-dix.

C'est Derek Golby, celui qui a mis en scène *L'Homme laid* au Quat'Sous la saison dernière, qui signera la création au *Canadian Stage Company*, en co-production avec le *Manitoba Theatre Centre*.

Les comédiens Sylvie Drapeau et Luc Picard reprennent leur succès du Quat'Sous, *Traces d'étoiles*, en version originale, c'est-à-dire qu'ils jouent maintenant la pièce de l'Américaine Cindy Lou Johnson en anglais. Du 24 février au 17 mars, on pourra les voir au Centre des arts Saidye Bronfman (5170 chemin de la côte Sainte-Catherine) défendre ces deux personnages magnifiques tels qu'ils ont été écrits.

Ce spectacle, mis en scène par le directeur artistique du Quat'Sous, Pierre Bernard, avait été très bien accueilli lors de sa création en mars 1992. Drapeau et Picard avaient trouvé dans ce travail une formidable occasion de confronter leurs talents, le tandem (un ermite en Alaska, une mariée en fuite) avait fait sensation. On pourra aussi les voir jouer la pièce en français du 19 au 24 mars.

Le Café de la Place n'est plus

Comme je l'indiquais il y a deux mois, le Café de la Place ne produira plus de théâtre, et le spectacle à l'affiche, *Le Silence de Molière*, sera le dernier de l'histoire de cette petite salle ouverte en 1978 et dirigée depuis lors par Henri Barras.

La PdA invoquait hier dans un communiqué des raisons d'ordre budgétaire pour expliquer sa décision. La salle, écrit-on, «sera disponible en location au même titre que les quatre autres salles de la Place des Arts».

Le CRTC dans l'embarras... du choix

Trois propositions fort différentes sont à l'étude mais un seul canal d'informations en français verra (peut-être) le jour

MANON CORNELLIER
PRESSE CANADIENNE



Hull — Les francophones veulent-ils d'une chaîne d'information continue ou préfèrent-ils une chaîne de nouvelles? C'est la difficile question à laquelle doit tenter de répondre le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

Trois propositions sont actuellement devant le CRTC mais tout le monde s'entend pour dire qu'il ne s'agit pas de trois projets similaires.

«On se voit comme un service complémentaire des services d'information continue comme Newsworld. Et on ne peut pas remplacer les nouvelles sur les chaînes régulières non plus», a soutenu hier Pierre Morissette, le président du groupe Pelmorex qui pilote le projet Canal Nouvelles et qui témoignait devant le CRTC.

«Il ne s'agit pas de services identiques. Le nôtre est très différent des deux autres services de nouvelles. Les comparer équivaut à comparer des pommes et des oranges», a acquiescé sans détour le président de Radio-Canada, Anthony Manera.

Pelmorex propose de créer un réseau anglais et un réseau français qui diffuseraient un bulletin de nouvelles à toutes les demi-heures. Il s'agirait surtout d'une série de nouvelles politiques, économiques, sportives ou autres. Il n'y aurait pas d'ana-

lyses ni de reportages en profondeur. La Société Radio-Canada, pour sa part, propose un projet de 27 millions\$ intitulé le Réseau d'information (RDI). Comme son pendant anglophone Newsworld, RDI offrirait plus que des manchettes. Il présenterait des bulletins de nouvelles, des émissions d'analyse, d'affaires publiques et des documentaires.

Le troisième projet, que CanWest Global défendait hier devant les commissaires, prévoit la création de deux chaînes de nouvelles continues, une anglaise et une française nommée Télémanchettes.

Des radios équipées de caméras

Pelmorex et CanWest Global sont différents en ce qui a trait à la collecte et au traitement de l'information.

Pelmorex, le propriétaire de MétéoMédia, veut équiper un réseau d'une centaine de radios éparpillées à travers le pays de caméras et d'ordinateurs pour que leurs journalistes puissent transmettre des images, du son et du texte par le téléphone. L'information en vrac serait traitée par le pupitre de chaque chaîne située à Montréal. Les nouveaux moyens technologiques permettraient aussi aux régions de se détacher du réseau national pour présenter des informations locales ou régionales quand bon leur semble. Au Québec, le réseau TVA fournirait des images supplémentaires.

CanWest Global veut offrir un service plus conventionnel avec des reportages faits par des journalistes à travers le pays.

Un point, cependant, a fait sourciller le commissaire Claude Sylvestre et le vice-président Fernand Bélisle.

CanWest Global prévoit créer immédiatement un réseau d'au moins cinq journalistes francophones au Québec. Mais dans le reste du pays, Télémanchettes s'appuierait au départ les journalistes anglophones de Global. La direction du service français serait basée à Montréal mais les bulletins de nouvelles seraient diffusés de Toronto.

Les représentants de CanWest Global ont affirmé que le nombre de journalistes francophones au Québec et bilingues à travers le pays irait en augmentant avec les années, une solution qui n'a pas eu l'air de convaincre M. Bélisle.

Pour sa part, Pelmorex a réussi à impressionner le président du Conseil Keith Spicer avec son équipe éditoriale composée, pour le service français, du journaliste Pierre Nadeau, du professeur Florian Sauvageau et du vice-président à l'information de TVA, Philippe Lapointe.

Si les francophones obtiennent une chaîne d'information, elle entrera en ondes le 1^{er} janvier 1995. L'impact sur la facture mensuelle de câble varierait selon le projet. RDI demande 0,90\$ par mois dans les marchés francophones. Pelmorex suggère un tarif mensuel de 0,25\$ pour les services anglais et français réunis ou 0,55\$ pour le seul service français. Télémanchettes demande un tarif mensuel de 0,35\$ sur ses deux services réunis. Cette entreprise ne propose pas de prix pour le seul service français.

Union des artistes

Président à vie, Serge Turgeon?

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Tout indique que le président de l'Union des artistes, Serge Turgeon, sera réélu sans opposition à la tête de son organisme pour un mandat de trois ans, pour la troisième fois d'affilée.

M. Turgeon préfère attendre au 21 mars avant de livrer ses commentaires car ce n'est qu'à cette date que seront officiellement connus les noms des 21 membres qui formeront le prochain conseil d'administration. Ce sont les membres du conseil qui élisent les cinq membres qui, parmi eux, formeront le comité exécutif de l'Union. Selon nos informations, seulement deux nouveaux candidats se présentent cette année. Mais personne ne contesterait le travail de M. Turgeon. Ce dernier dirige l'UDA depuis 1985.

Peu après son élection en 1991, Serge Turgeon faisait part de son intention de ne pas terminer son mandat, pour faire place à la relève. «J'ai fait mon bout. A d'autres de reprendre le flambeau», déclarait-il alors, en entrevue au DEVOIR.

L'Union des artistes — qui compte 4600 membres — a acquis, sous la présidence de M. Turgeon, une visibilité inégalée jusqu'ici. Et une combativité renouvelée alors que M. Turgeon a multiplié les interventions auprès des pouvoirs politiques.

M. Turgeon a poursuivi la bataille pour la reconnaissance du statut d'artiste lancée au début des années quatre-vingt lorsque Yves Létoirneau présidait l'Union. Une première étape fut franchie avec l'adoption de la loi provinciale sur le statut de l'artiste, en 1987, et une seconde avec la sanction d'une mesure semblable à Ottawa, en juin 1993.

Avec M. Turgeon, la direction de l'Union a pris une tournure nettement plus politique. M. Turgeon a été membre de la Commission Bélanger-Campeau sur l'avenir du Québec et membre du groupe de travail chargé, sous la direction de Roland Arpin, de définir une politique culturelle pour le Québec. Ses convictions souverainistes ne l'ont pas empêché de louer à plusieurs reprises le ministre libérale de la Culture et des Communications, Lisa Frulla.

En demeurant à la tête de l'Union, M. Turgeon met fin, pour l'instant, aux éternelles rumeurs sur un avenir réellement politique, à quelques mois de l'échéance électorale provinciale.

M. Turgeon, qui fut jadis un animateur du matin à la radio avant d'étendre son expérience à la télévision, a pris les rennes de l'Union en 1985. Il remporta son élection contre Nicole Picard, qui avait remplacé M. Létoirneau lorsque ce dernier avait brusquement abandonné la direction de l'Union avant la fin de son mandat, en invoquant des raisons personnelles.

M. Turgeon fut réélu sans opposition en 1988, puis en 1991. Le scénario se répète cette année.

Quelque 45 employés travaillent pour l'Union des artistes, qui dispose d'un budget de 3 millions\$. L'Union reçoit en cotisations 2,5% du cachet de ses membres.

THÉÂTRE

Obscure, la fille de Molière

LE SILENCE DE MOLIERE

Un texte de Giovanni Macchia, traduction de Jean-Paul Manganaro et Camille Dumoulié. Mise en scène de Henri Barras. Décor et costumes de Michel Robidas. Lumières de Michel Beaulieu. Avec Louise Marleau (Esprit-Madeleine Poquelin), Michel Laprise (l'auteur) et Henri Barras (une voix). Une production du Café de la Place, à l'affiche jusqu'au 26 mars.

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, a eu trois enfants: deux garçons, Louis qui a vécu moins d'un an et Pierre Armand qui n'a vécu que dix jours, et une fille, Esprit-Madeleine, la seule qui lui surviva. Née en 1665, elle est morte en 1723 et l'on sait très peu, vraiment très peu de choses sur elle.

On sait qu'elle a épousé en 1705 — à 40 ans, ce qui est fort curieux à cette époque — le Sieur de Montalant, et qu'elle mourut à 58 ans sans avoir mis un enfant au monde. Tous les biographes de Molière, depuis Grimarest au 17^e siècle jusqu'à Alfred Simon aujourd'hui, l'ont à peu près ignorée, faute de documents. Une ligne ou deux, ici et là, pour noter la naissance, le baptême à Saint-Eustache, la mise en pension, et puis c'est l'oubli.

Si la petite Esprit-Madeleine — Madeleine Béjart était sa marraine — a si peu compté dans l'histoire officielle de Molière, par contre cette naissance, comme le mariage de Molière avec Armande Béjart en 1662, avait défrayé la chronique des salons, rayon affaire de moeurs, puisque circulait l'idée que Molière, en épousant Armande Béjart, s'était uni à sa propre fille en un mariage incestueux. Un éditeur de Francfort avait pu-



Louise Marleau dans la peau d'un personnage effacé mais riche.

blié un livret qui exposait ce scandale, et le comédien Montfleury avait envoyé un mot à Louis XIV qui reprenait la même dénonciation. On trouve aussi dans une lettre de Racine parlant de Molière à son ami Vasseur cette accusation «d'avoir épousé la fille et d'avoir autrefois couché avec la mère». Bref, ça jassait sous les lambris. Mais l'affaire n'alla jamais plus loin. Et elle ne sera jamais tirée au clair puisque la naissance d'Armande Béjart garde à jamais son mystère, et que l'on ne saura pas si elle était la sœur de Madeleine, ou sa fille qu'elle aurait eu avec un autre homme, ou la fille de Molière, son mari...

Giovanni Macchia s'est intéressé à Esprit-Madeleine, non pas pour démêler l'affaire et savoir si elle était l'enfant de son... grand-père, mais pour chercher à connaître, en l'imaginant, la vie d'un tel enfant, dans l'ombre et la postérité du grand homme, une vie de recluse qui s'est écartée de la gloire paternelle pour n'en jamais sentir ni les parfums ni les odeurs.

Bilan des états généraux de la danse

L'an 1 de la danse

VALÉRIE LEHMANN

Enfin, il devient possible d'imaginer que le milieu de la danse, cet entre-deux mondes, ce no-man's land, qui jusqu'à présent se tenait dans la survivance, se transforme en un lieu de richesse. Les premiers états généraux de la danse au Canada qui viennent de se dérouler à Montréal cette fin de semaine ouvrent incontestablement des horizons nouveaux aux chorégraphes, enseignants, danseurs, diffuseurs, producteurs, et administrateurs en danse.

Il aura fallu une rencontre du Regroupement des professionnels de la danse au Québec en juin 1992 avec Lisa Frulla, ministre québécoise de la Culture, pour que l'idée d'entamer une première consultation du milieu de la danse devienne réalité. Et surtout pour que les pouvoirs publics, du ministre du Patrimoine canadien à la CACUM en passant par le Conseil des Arts du Canada, débloquent les 100 000 \$ de fonds nécessaires à la mise sur pied de huit groupes-témoins désignés par la seule association professionnelle de danse au Québec en activité depuis 10 ans, le RPDQ. Il aura fallu que des gens comme Wendy Reid, directrice des Grands Ballets Canadiens, Diane Boucher, co-organisatrice du Festival international de nouvelle danse, Hélène Blackburn, chorégraphe indépendante, en tout

50 bénévoles, acceptent de travailler — ensemble — de mars 1993 à janvier 1994 sur des questions aussi diverses que le financement, la diffusion, la mise en marché, la qualité de l'enseignement, la formation professionnelle, l'interprète, pour que les états généraux de la danse prennent vie.

Plus jamais comme avant

N'importe quel acteur du milieu de la danse le dira: le formidable brassage des points de vue et surtout des genres qui a eu lieu prouve que les choses ne seront plus jamais comme avant. Comme Jeanne Renaud, présidente d'honneur des états généraux de la danse, mais aussi ancienne membre du ministère de la Culture et du Conseil des Arts du Canada, a tenu à le souligner, «même s'il ne s'agit que d'un commencement, la danse vient là de connaître le début de son histoire.»

En réalité, c'est à triple titre que les états généraux de la danse nourrissent de tels élan.

A en croire bien des participants, le fait que les 120 personnes inscrites, aux intérêts parfois divergents, se soient parlé de manière articulée pour la première fois de leur vie — phénomène qui tient du miracle quand on connaît les tensions qui régissent entre les générations de créateurs, les acteurs des régions et ceux de la métropole —, résume l'essentiel.

Si l'on écoute les gens issus du milieu de la danse qui jusque là n'appartenaient à aucune association professionnelle malgré leur poids et leur rôle institutionnel, c'est à dire des directeurs de compagnies, des responsables d'organismes d'aide à la diffusion et d'agences de promotion, des organisateurs d'événements, ce qui est fondamentalement porteur d'espoir réside dans la création, dimanche soir, d'une structure nouvelle appelée le Regroupement québécois de la danse, qui rassemble individus et organisations. Une bonne partie des décideurs de la danse voient en cela le vrai signe de changement, d'ouverture et de maturité du milieu de la danse.

Ainsi, le fait que désormais une association professionnelle en danse possède un conseil d'administration composé de 13 membres représentant enseignants, chorégraphes, interprètes, artistes, mais aussi diffuseurs, producteurs, institutions et administrateurs, laisse augurer une suite éminemment positive aux états généraux. Pour certains observateurs, la transformation du RPDQ en une structure au mandat élargi était d'ailleurs la seule issue possible aujourd'hui pour éviter une division ultérieure entre artistes et gestionnaires.

Que des requêtes financières

Bien sur, le document final produit par les états généraux de la danse destiné aux pouvoirs publics, encore secret mais lar-

gement inspiré du Cahier des recommandations interne aux états dont LE DEVOIR a obtenu copie, a de l'importance. Les 80 recommandations qui y figurent sont le fruit d'une concertation vitale. Cependant, quand on sait que le texte contient essentiellement des requêtes financières, légitimes mais formulées souvent sous forme de réclamations inédites — comme la demande d'un rattrapage financier qui serait versé à la génération intermédiaire des chorégraphes indépendants —, d'emblée la portée du plan proposé paraît limitée.

Yvan Saint-Onge, chef de la section danse du Conseil des Arts du Canada a d'ailleurs déclaré sans ambage, lors de l'ouverture du super-congrès vendredi soir, qu'il allait être ravi d'enfin savoir, grâce aux états, «comment faire avec 900 000 \$ en moins dans ses budgets». Et même si Alain Bruneau, le représentant du ministère de la Culture et des communications du Québec, se montrait plus gêné dans son discours, rien n'indique dans les faits, malgré les promesses de Mme Frulla qui parlait en 1992 de «traitement de choc à appliquer à la danse», que le secteur de la danse deviendra une priorité pour le gouvernement du Québec, après les états généraux. «Le bébé (qui) vient de naître», pour reprendre la formule de Jeanne Renaud, a sacrément de pain sur la planche.